

RIVIERA Le Tribunal cantonal déboute les résidents secondaires P.05	VEVEY Alain Morisod revient avec une tournée de Noël P.16	MONTREUX La place de jeux de La Rouvenaz sera repensée P.08	AU-DESSUS DU RHÔNE Trois nouvelles passerelles entre Vaud et Valais d'ici à 2035 P.09
--	--	--	--

Riviera Chablais

Hebdo

Tâche incontournable de l'automne, le ramassage des feuilles mortes s'adapte à l'air du temps

Page 03

Pub

bif
BUREAU INFORMATION FEMMES

écoute, information et orientation pour toutes et tous

Gratuit sans rendez-vous et confidentiel

www.bif-vd.ch



L'édito de Xavier Crépon

Une nouvelle étape

Chères abonnées, chers abonnés, Vous l'avez peut-être déjà lu dans notre tous-ménages ou sur nos réseaux sociaux, le 1^{er} janvier prochain marquera une étape importante pour votre journal. Alors que de nombreux médias doivent réduire la voilure, Riviera Chablais Hebdo a décidé de miser sur la carte LOCALE. La conséquence? Un arrêt de notre collaboration avec notre partenaire 24heures qui ne partage plus forcément la même vision. Un pari ambitieux également: celui de couvrir la vie et les actualités de notre région voisine... la Veveyse! Pourquoi ce choix? Tout d'abord, la volonté de combler un vide laissé par Le Messenger qui arrêtera sa diffusion à la fin de l'année, et surtout, une envie de ne pas laisser ses fidèles abonné-es sans une lecture hebdomadaire de qualité. Nous allons ainsi intégrer des nouvelles pages dédiées à ce voisin qui partage passablement d'intérêts communs avec la Riviera et le Chablais. Votre «feuille de chou» aura ainsi pour ambition d'être l'un des traits d'union qui apportera du liant entre celles et ceux qui font vivre notre coin de pays. Ce développement ne se fera pas au détriment de la couverture que réalise chaque semaine notre équipe, afin de vous proposer des sujets originaux et proches de chez vous. Voyez-le plutôt comme un apport bienvenu. Nous espérons que ce nouveau contenu saura vous satisfaire et que vous nous accompagnerez encore de nombreuses années sur le chemin passionnant de la presse locale. Contrôlez bien vos lacets, bouclez votre sac, n'oubliez surtout pas votre pic-nic et c'est parti! De notre côté, nous nous occupons de tracer l'itinéraire. Bonne lecture!

P. Genet

Au bout de l'effort, le trésor

À Bex, les fouilles archéologiques réalisées sur le site du futur EMS ont dépassé toutes les attentes. Au terme d'une année de travail minutieux, une villa romaine a refait surface. Une découverte d'une ampleur rare.

Page 09

Corbeyrier P.07 Menacée, l'école gagne un an La dernière classe de Corbeyrier à degrés multiples est une «exception vaudoise» que le Canton a décidé de fermer. Cela devait être l'été prochain, mais il y aura finalement une rentrée 2026/2027, dans l'attente de travaux sur l'école d'Yvorne où les élèves du haut sont destinés à se rendre. L'école robaleuse reste toutefois en sursis.	Monthey P.07 Lutter contre la précarité Une nouvelle épicerie solidaire a ouvert ses portes à Monthey depuis deux semaines. La création de cette enseigne dans le Chablais valaisan permet d'étoffer l'offre cantonale, après le projet-pilote lancé à Sion il y a trois ans. Quelque 2'000 personnes sont concernées par la précarité dans les districts de Monthey et Saint-Maurice.
--	--

Des artistes en herbe de sortie au MAG

Atelier collage ou réalisation d'un mini-bus VMCV: plus de 400 écoliers ont foulé le salon montreusien consacré à l'art contemporain. L'occasion d'interpeller des plasticiens et de pouvoir toucher certaines oeuvres pour mieux les appréhender.

Julie Collet

Culture

p.13

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2025
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Pas de quoi s'ennuyer à l'été 1896!

Au numéro 16 de la Grand-Rue à La Tour-de-Peilz, une famille prend la pose un jour de juin 1896. Madame et son bambin à sa fenêtre, Monsieur sur le trottoir pavé devant la maison. Inutile de chercher cette bâtisse dans la Grand-Rue d'aujourd'hui. Elle a disparu. Dommage, car on aurait eu plaisir à admirer, au premier et au deuxième étages, ses jolies fenêtres aux linteaux ornés d'accolades, ainsi que les deux aisseliers sculptés qui soutiennent l'imposante toiture. Les deux visages d'hommes gravés dans les poutres, dont l'un à la barbe imposante, auraient à coup sûr éveillé la curiosité des passants. Mais revenons à ce mois estival de 1896. La clientèle du Café du Centre se fait l'écho des nouvelles locales. Entre avis officiels, impôts, événements sportifs et annonces commerciales, les mots s'échauffent et on «bouè» parfois. Les amateurs – les amatrices ne sont pour l'heure malheureusement pas encore concernées – sont invités à rejoindre le corps de pompiers de la commune, à condition d'être âgés de moins de 45 ans, ou à postuler pour les postes de gardes-champêtres

temporaires. Les inscriptions se font au greffe: jusqu'au 15 juin pour les premiers et au 29 pour les deuxièmes. La Municipalité publie quelques rappels: l'entrée des chiens, même «tenus à l'attache» dans le cimetière est interdite; «la grève du lac, entre les terrasses de l'ancien stand et de la villa Thamina est réservée aux baigneurs du sexe féminin»; l'impôt personnel est de 3 francs et il «est dû par toutes les personnes âgées de 20 ans et en sus, habitant la commune». Les propriétaires de vignes sur le territoire ont l'obligation de lutter contre le ver de la vigne. L'Exécutif relaie la recette – digne d'un manuel de chimie domestique – proposée par la station viticole: «Peser 3 kg [de] savon noir mou, les mettre dans une petite cuve ou [un] demi-tonneau, verser dessus environ 10 litres d'eau chaude, en remuant constamment, de manière à dissoudre le savon. Puis ajouter 1 kg ou mieux encore 1 kg 500 grammes [de] poudre de pyrèthre, bien remuer avec un balai pour délayer complètement la poudre; enfin, ajouter 90 litres d'eau froide.» La boulangerie Mattis propose dans son assortiment le fameux beurre de table frais du laitier Pierre Seiler de

Maracon, primé aux expositions d'Yverdon 1894 et Berne 1895. Fritz Nicolet transfère ses écuries à la maison Burel et se «recommande pour tous genres de charriages». Et pour encourager ses sportifs préférés, c'est le dimanche que cela se passe. À ne pas manquer donc la compétition de tir au flobert du dimanche 7 juin à 13h au Verger de la Ville, les courses au chronomètre du corps du sauvetage du lac entre la jetée et le drapeau de la «Bec-de-Peilz» le dimanche 21 à 7h30 ou encore le concours de tir annuel de la société Cocarde verte et blanche le dimanche 28 juin de 11h du matin à 17h, au stand de Chailly. Il se pourrait que Madame, rêveuse à sa fenêtre, songe à rejoindre le corps des pompiers boélands; Monsieur, lui, envisage peut-être de ramener une belle plaque de beurre pour le petit déjeuner familial, quant au bambin, il dévale assurément les escaliers pour aller encourager de ses vivats les rameurs du sauvetage.



Grand-Rue n° 16 à La Tour-de-Peilz, juin 1896.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 03



LE MOT D'CHEZ NOUS



UN JOLI PETIT BOILLON

Vous les voyez venir, ces repas sans fin, allègrement complétés par des bricelets fourrés à la branche de chocolat? Passé le 21 décembre, il n'y a pas que les jours qui rallongent: le boillon aussi! Ce mot patois qui sert initialement à qualifier une petite cuve est joliment utilisé pour désigner le ventre. La langue d'antan a même prévu un adjectif pour les épicuriennes et épicuriens qui drolotent leur estomac avec ferveur: boillu(e). Beaucoup plus poétique que «fitness» ou «summer body», non? **RBR**

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



D'élégance et de sérénité

Bonjour, chers amis! Vous vous étonnez de me croiser encore en Suisse? Maintenant que je suis âgé, je ne migre plus. Je laisse les jeunes inexpérimentés, effrayés par la perspective de rencontrer la neige, partir seuls vers le sud. Pourquoi me surmener? Le réchauffement climatique rend vos hivers plus doux et par conséquent, les miens aussi. Vous pouvez vous féliciter car, à ce jour, votre joli petit pays détient 10% de la population mondiale de mon espèce. Ahurissant, vous en convenez? Quand on pense qu'il y a 40 ans, j'ai failli disparaître de votre paysage. Pourtant, je les aime follement vos forêts et vos terrains agricoles. Existe-t-il d'autres contrées plus belles pour nicher? Et quel plaisir j'ai à planer dans votre ciel, avec aisance, grâce à mon gouvernail intégré: une queue découpée en deux triangles, qui guide mes ailes déployées.

Leur envergure? 150 centimètres, habillés de plumage roux sur le dessus, avec une tache blanche au-dessous. Vous me trouvez élégant? Vous me gênez. Si vous insistez, je vais plonger, même si je ne suis pas réputé pour ma vitesse de chasse. Je préfère survoler, prospecter puis, la victime fraîche découverte, piquer sur elle. Pour quelle raison est-ce que j'utilise le terme «fraîche»? Parce qu'entre deux campagnols, oiseaux, serpents ou insectes, il m'arrive de consommer des charognes en tous genres, cadavre de vertébré accidenté de la route, autant que dépouille dénichée à l'orée des bois ou bétail trépassé sur les pâturages. Faut-il s'en émouvoir? La vie m'a rendu opportuniste, un peu comme vous, si je puis me permettre. Je me sers dans les cours d'eau, les prairies, les décharges. En ai-je honte? Aucunement. Je me fournis là où mes ailes me portent.



La queue découpée en deux triangles du milan royal guide ses ailes déployées. | Wikimedia

Tous les moyens sont bons pour affronter l'hiver. J'accepte même la présence de mes congénères, dans des dortoirs communs, lorsque le froid m'attaque. Et la vie en couple, vous inquiétez-vous? Je m'y soumetts, d'avril à juin, tels les 3'500 duos reproducteurs de ma famille qui vivent à présent chez vous. Après les parades nuptiales aériennes, nous construisons un nid à deux. Je nourris ma femelle couveuse, ainsi que mes poussins, pour qui je chasse et que je défends. Toutefois, le milan royal reste un amoureux éperdu de la solitude...

Même mortes, les feuilles demandent du souffle

Travaux

Grand classique de l'automne, le ramassage des feuilles bat son plein. Entre évolutions, expérimentations et crispations, gros plan sur une tâche apparemment banale, mais qui reflète beaucoup de l'époque.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Des feuilles, des feuilles et... encore des feuilles. Tellement de feuilles, qu'il en rêverait presque la nuit. «Parfois, c'est un peu frustrant», sourit cet employé communal de La Tour-de-Peilz que l'on interrompt au milieu de sa tournée. «Tout est propre le vendredi, et hop: il suffit d'un coup de vent durant le week-end et le lundi, on peut tout recommencer!»

De septembre à novembre, ce collaborateur passe le plus clair de ses journées à sillonner les rues boélantes au volant de sa balayeuse électrique dernier cri, parfois secondé par un collègue équipé d'une souffleuse. «Il m'arrive de remplir la machine jusqu'à soixante fois par semaine», relève-t-il avant d'attaquer le désenfeuillage d'une nouvelle artère.

Et cet éternel ballet, aucune commune ou presque n'y échappe. «Il y a plus de 500 arbres sur le domaine public», expose Sébastien Morerod, chef de service des travaux à Villeneuve. «Tout ce qui est bords de lac, on le fait deux fois par semaine, et un peu moins dans les hauts de la commune.» Des montagnes de feuilles qui sont ensuite acheminées à l'usine de méthanisation de Satom. «Entre 50 et 80 m³ y sont envoyés chaque année.»



Après avoir collecté les feuilles, les employés de la voirie boélante les amènent à la déchetterie. Elles finiront à l'usine de méthanisation de Satom à Villeneuve.

| R. Brousoz

Vive le vent!

Les balayeuses et souffleuses sont aussi de sortie dans les rues d'Aigle, afin de dégager la chaussée et les trottoirs. «Pour les autres terrains publics, on a meilleur temps d'attendre qu'elles aient fini de tomber. Ainsi, on fait moins de passages et moins de bruit», explique François Brazzola, responsable de la voirie. Ce dernier compte même sur un allié de taille, naturel et gratuit: «J'attends le föhn, et après c'est tout propre!»

En poste depuis 13 ans, le Chablaisien a vu les quantités de feuilles mortes augmenter au fil des années. «Outre le fait que des arbres ont été plantés, la Commune les taille moins, afin d'avoir plus d'ombre en été», relève-t-il. Ici, pas de transport vers Satom: les feuilles s o n t

acheminées à la déchetterie communale pour être transformées en compost – loin des zones d'habitation, ce qui permet de ne pas déranger les gens avec les nuisances olfactives. «Une fois le compost mûr, la population et les paysans de la région peuvent venir se servir.»

«Dur de contenter tout le monde»

Les temps changent, les habitudes aussi. «Il y a 30 ans, il ne fallait plus une feuille morte dans l'espace public, elles étaient considérées comme des déchets», retrace Hervé Richoz, chef du secteur Espaces publics à La Tour-de-Peilz. «Aujourd'hui, c'est avant tout pour des raisons de sécurité qu'on les ramasse dans la rue.» Avec la pluie, un tapis de feuilles peut en effet devenir une dangereuse patinoire.

Et comme le déblayage de la neige, la gestion de ces millions de morceaux de cellulose suscite de nombreuses réactions au sein de la population. «Des personnes nous demandent pourquoi on ne les enlève pas, d'autres aimeraient qu'on les laisse à certains endroits», note le responsable boéland. Un intérêt pour la thématique qu'il dit avoir vu croître «depuis qu'on parle de changement climatique».

Même constat à Aigle. «C'est

difficile de contenter tout le monde. Tenez, ce matin j'ai reçu deux coups de téléphone de la part d'habitants se plaignant qu'il y a trop de feuilles dans leur quartier», raconte François Brazzola. «Dans ces cas-là, j'envoie la balayeuse et ils sont tout contents.» Ou quand voirie rime avec diplomatie. Et de préciser tout de même: «Ces signalements nous rendent parfois service, car il est possible qu'on ait oublié certains coins.»

Expérience sur gazon

Les évacuer du bitume, d'accord. Mais pourquoi ne pas les laisser sur les pelouses des parcs, afin qu'elles retournent à la nature et nourrissent les sols? «Pour le moment à Villeneuve, la volonté politique est de les ramasser également dans les parcs», répond Sébastien Morerod, qui admet que «dans certaines zones, elles pourraient être laissées». Et d'ajouter: «Une fois qu'elles ont pourri, ça peut étouffer le gazon. Et puis avec ces derniers jours de beau temps, les gens se tiennent encore sur les pelouses. Si on les laisse, on reçoit des plaintes de la population.»

À La Tour-de-Peilz, les feuilles sont collectées en fonction des parcs et de leur fréquentation. Et cet automne, la Commune – dont le domaine public compte l'125 ligneux – s'est lancée dans une expérience à ce sujet. C'est sous les

du château, que le test est réalisé. Pour la première fois, leurs feuilles seront laissées sur l'herbe. Et scrutées de très près. «Toutes les deux semaines, je fais des photos pour mesurer l'évolution et voir comment la pelouse réagit», explique Paul Kohli, chef de projet espaces publics et biodiversité.

“

Des personnes nous demandent pourquoi on ne les enlève pas, d'autres aimeraient qu'on les laisse à certains endroits”

Hervé Richoz

Resp. Espaces publics
La Tour-de-Peilz

Mais pas toutes les feuilles ne sont égales face à la décomposition. Exemple? Le platane, un arbre très répandu dans nos villes. À La Tour-de-Peilz ou à Vevey, c'est l'essence iconique des quais Roussy et Perdonnet. «Contrairement aux feuilles de hêtre ou de frêne, les siennes sont trop épaisses pour se ramollir, s'humidifier et se décomposer»,

relève Paul Kohli. Résultat: elles ne se décomposent pas, sèchent et demeurent dans l'espace, au risque parfois d'obstruer les bouches d'égouts.

Des souffleuses et des soupirs

Qui dit feuilles mortes, dit – on l'a évoqué – les souffleuses. Des machines devenues un incontournable de l'automne, et qui provoquent bon nombre de rouspétances. En septembre dernier, la population de la ville de Zurich a décidé de bannir totalement ces engins quand ils fonctionnent à essence, et de limiter l'usage des souffleuses électriques d'octobre à décembre.

Des nuisances qui sont parfois prises en compte. «On attend généralement la pause des 9 heures avant de passer dans les quartiers d'habitation avec la balayeuse et la souffleuse», indique François Brazzola, le chef de la voirie aiglonne. À La Tour-de-Peilz, ces engins rugissants viennent d'ailleurs de s'inviter dans le débat politique. Un récent postulat demande à la Municipalité de limiter les périodes de leur utilisation «en fonction des cycles de la nature». Mais aussi de cadrer les horaires d'usage, afin de «préserver les heures de repas et l'endormissement des petits».

Non, les feuilles mortes ne se ramassent définitivement plus à la pelle. Et l'on se demande: avec quel mot Jacques Prévert aurait-il fait rimer «souffleuse»?



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant :
Transformation d'une installation de communication mobile existante pour le compte de Swisscom (Suisse) SA avec nouvelles antennes pour les technologies 4G et 5G / LEBE

Numéro d'enquête :	30.58.25	N° CAMAC :	243446
Compétence :	(ME) Municipale Etat	Lieu-dit :	Berneuse
Parcelle(s) RF n° :	1218 (ECA 926)	Adresse N° :	Berneuse

Coordonnées (E/N) : **2°56'351 / 1°13'419**

Propriété de : **TLML SA, p.c. de Swisscom SA
p.a. Swisscom (Suisse) SA
Wireless Access, Case postale 1309, 1951 Sion**

Plans produits par : **Cablex AG
Mme Anja Baumann
Tannackerstrasse 7, 3073 Gümligen**

Dérogation(s) : **Art. 14 LATC (installation hors zone à bâtir)**

Particularité(s) : **Aucune**

Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté :
Du mercredi 19 novembre au jeudi 18 décembre 2025

LA MUNICIPALITE



COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER

ENQUÊTE PUBLIQUE

2021-185


Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991 et de la loi sur le registre foncier (LRF) du 9 octobre 2012 la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique
du 19 novembre 2025 au 18 décembre 2025

le projet d'élargissement de la chaussée, aménagement d'un trottoir, création de zones d'attente pour deux arrêts de bus et création d'une servitude publique de passage à pied au chemin de la Veyre-d'En-Haut.

Le dossier d'enquête établi par le bureau Sollertia SA à Corseaux, est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 St-Légier-La Chiesaz, jusqu'au 18 décembre 2025, délai d'intervention. Il est également consultable sur le site internet <https://map.cartoriviera.ch>.

Les oppositions et observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Réf. communale :	15130	N° ECA :	2395
N° camac :	241908	Parcelle :	2870

Coordonnées (E / N) : **2559856/1143580**

Nature des travaux : **Transformation(s), Installation d'un poêle à bois, projet d'aménagements extérieurs comprenant la création d'un accès pour véhicules, couvert à voiture avec panneaux photovoltaïques d'une surface de 32 m², muret en pierre et marches d'escalier extérieur.**


Situation : **Route de Sonzier 11, 1822 Chernex**

Propriétaire : **SARGSYAN ARSEN ET MARTIKYAN SEDA**

Auteur(s) des plans : **OSTERRIETH, FREDERIC OSTERRIETH ARCHITECTS**

Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P) – RECTIFICATIF

Enquête publique ouverte : **du 12.11.2025 au 11.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-323**

N° camac : **244002** Parcelle(s) : **348**

Coordonnées : **2555903 / 1147413**

Description des travaux : **Construction d'une nouvelle installation de communication mobile pour le compte de Swisscom (Suisse) SA avec nouveau mât de 25m. de hauteur, systèmes techniques et nouvelles antennes pour les technologies 4G et 5G / SLER**


Situation : **Route Industrielle 17 - 1806 St-Légier-La Chiesaz**

Propriétaire(s) : **CGP SA pour le compte de Swisscom (Suisse) SA**

Auteur(s) des plans : **Cablex AG, tannackerstrasse 7, 3073 Gümligen**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **11 décembre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(M) Municipale** Réf. communale : **2025-348**

N° camac : **245370** Parcelle(s) : **4524**

Coordonnées : **2557435 / 1146530**

Description des travaux : **Construction d'une palissade en gabion - Mise en conformité**

Situation : **Chemin de Chenalettaz 29a - 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Gajic Gajo et Dijana**

Auteur(s) des plans : **Gemetris SA, route du Vergnolet 2, 1070 Puidoux**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **18 décembre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-074**

N° camac : **244102** Coordonnées : **2559805 / 1147045**

Parcelle(s) : **3749** N° ECA : **5356**

Description des travaux : **Pose de panneaux solaires photovoltaïques sur le terrain et mise en conformité des travaux effectués sans autorisation : démolition des couverts, du local de rangement et de l'escalier extérieur**

Situation : **Chemin d'Ondallaz 4 - 1807 Blonay**


Propriétaire(s) : **Baumann Karl et Hirzel Roswitha**

Auteur(s) des plans : **R d'architectures2, Rabac David, Architecte
Rue du Centre 4, 1800 Vevey**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **18 décembre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

Conformément aux dispositions de la loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions du 4 décembre 1985, la Municipalité soumet à l'enquête publique, **du 19 novembre 2025 au 18 décembre 2025**, le projet suivant :

Modification du règlement du plan général d'affectation du 15 mai 2019

Elle met en consultation, durant le même délai :


- le rapport d'aménagement selon l'art. 47 OAT
- le rapport d'examen préalable des services cantonaux.

Une délégation de la Municipalité et du Service de l'urbanisme et des travaux publics se tiendra à disposition de la population le jeudi 4 décembre 2025 de 17h à 19h en salle N° 2 de la Maison de Commune, Grand-Rue 46.

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2ème étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site map.cartoriviera.ch.

Les observations ou oppositions éventuelles devront être consignées sur la feuille d'enquête ou adressées, par écrit, à la Municipalité de La Tour-de-Peilz, durant le délai d'enquête. À noter que seules les modifications (articles modifiés, nouveaux articles et articles abrogés) peuvent faire l'objet d'opposition.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale** Réf. communale : **125.B**

N° camac : **240711** Parcelle(s) : **125**

Coordonnées (E / N) : **2°56'915 / 1°12'2330**


Nature des travaux : **Construction nouvelle
Modifications des typologies intérieures et des ouvertures en façade. Modification du chauffage, pose d'une PAC par bâtiment.
Ch. de la Ruaz**

Situation : **RTB CORVAGLIA SÀRL**

Propriétaire(s),promettant(s), DDP(S) : **WITTWER CHRISTIAN**

Auteur(s) des plans : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-2-102-2-2020-ME N° CAMAC : 197611**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale** Réf. communale : **6364**

N° camac : **244196** Parcelle(s) : **6364**

N° ECA : **4705** Coordonnées (E / N) : **2°56'610 / 1°12'2010**

Nature des travaux : **Construction nouvelle :
Construction d'une piscine familiale enterrée et pose d'une pompe à chaleur
Route de Rivarotte 15**

Situation : **Route de Rivarotte 15**

Propriétaire(s),promettant(s), DDP(S) : **MOTTIEZ SYLVAIN ET SERRA SONIA-MARIA**

Auteur(s) des plans : **GERMA PAYSAGES SÀRL**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.11.2025 au 18.12.2025**

Compétence : **(ME) Municipale** Réf. communale : **1638**

N° camac : **230775** Parcelle(s) : **1638**

N° ECA : **4428** Coordonnées (E / N) : **2°56'900 / 1°12'0170**


Nature des travaux : **Transformation(s),
Transformation partielle de l'aile est du bâtiment principal « La Grande Maison » pour la création de logements et rénovation énergétique de l'enveloppe.
Rte de Chiètres 27**

Situation : **SR BERTA LÜTOLF ORPHELINAT SAINTE MARIE À VÉROLLEZ**

Propriétaire(s),promettant(s), DDP(S) : **GAILLE LAURENT - BUNQ ARCHITECTES SA**


Auteur(s) des plans : **GAILLE LAURENT - BUNQ ARCHITECTES SA**


La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex.





Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



LE CIEL ROSE DE BLONAY
 MARIE



VUE SUR LE LAC
 CLAUDE

A LOUER :

**Place de parc extérieure,
CHF 60.-/mois, rue du Rhône 14 à Aigle
(4 mn. à pied de la gare) Libre de suite**

Renseignements : 079 688 35 07

« Les propriétaires ne sont pas des vaches à lait que l'on peut traire impunément ! »

Résidences secondaires

Le Tribunal cantonal a tranché: les recours émis par des vacanciers des hauts de la Riviera sont rejetés. Une décision qui révèle «un verrouillage démocratique», selon l'association de défense de leurs intérêts.

Noémie Desarzens | ndesarzens@riviera-chablais.ch

C'est ce qu'on peut appeler une augmentation ébouriffante. Une fermette sur les hauteurs des Pléiades de quatre pièces, dont trois sans chauffage et sans eau courante – inhabitable donc une grande partie de l'année – est passée d'une taxe de 222 francs à l'600 francs par année.

À l'origine de cette augmentation de 721%: l'entrée en vigueur du nouvel impôt sur les résidences secondaires de la Commission intercommunale de la taxe de séjour (CITS) Riviera-Villeneuve le 1er janvier 2023. Si le Tribunal cantonal reconnaît que le «recourant a été très largement défavorisé par le changement de réglementation», la taxe de l'600 francs demeure toutefois inchangée.

Le cas de ce propriétaire de chalet d'alpage rustique révèle une «inégalité démocratique fondamentale», selon le Groupement des intérêts des propriétaires des résidences secondaires (GDIPRS).

«Nous estimons être face à une situation scandaleuse qui permet de facturer des gens qui n'ont aucune possibilité de se faire entendre», s'agace son président Mathieu Janin.

Cafouillage administratif

Le 29 octobre 2025, deux arrêts du Tribunal cantonal vaudois ont écarté deux recours de propriétaires de résidences secondaires situées sur le territoire de la Commune de Blonay-Saint-Légier.

Le montant de cette taxe annuelle est désormais fixé selon le nombre de pièces – chacune étant facturée 400 francs – et non plus sur la base de la valeur fiscale du bien.

En octobre 2024, le désormais ancien président de la CITS Vincent Imhof nous révélait que cette commission était sur le point d'envoyer une proposition de directive – soit de fixer qu'une pièce correspond à un volume



Les propriétaires de ce chalet aux Pléiades s'insurgent contre la nouvelle taxation des résidences secondaires.

| DR

minimal de 20 mètres cubes – et avait proposé de geler le processus, afin de régler une large partie des cas litigieux.

Entre-temps, Blonay-Saint-Légier avait déjà statué sur les recours et les opposants déboutés avaient saisi le Tribunal cantonal. Interpellée, celle-ci déclare ne pas être en mesure de répondre à ce stade. «Nous attendons que cet arrêt soit définitif et exécutoire pour aller de l'avant dans ces procédures», souligne la présidente de la Commission de recours en matière de taxes et impôts Lory Balsiger Gigandet.

Des recours encore prévus

«Le tribunal admet le préjudice,

mais confirme la taxe. Ce paradoxe démontre qu'il manque quelque chose dans le cadre légal actuel, s'indigne de son côté Mathieu Janin. Les propriétaires en ont marre d'être des vaches à lait que l'on peut traire impunément!»

Sur la septantaine de membres de l'association, une dizaine ont déjà vendu leur bien immobilier depuis la révision de cette taxe. Des ventes déclenchées par un manque de moyens financiers pour payer cet impôt supplémentaire, toujours selon le président du groupement.

Le GDIPRS souhaite dorénavant faire appel au Grand Conseil, afin d'intervenir sur la question

et faire changer le système. Il a désormais jusqu'au 29 novembre pour décider s'il décide de contester les décisions du Tribunal cantonal. «On va continuer à faire recours, car l'histoire n'est pas du tout réglée», prévient Mathieu Janin.

Contactée, la présidente de l'Entente intercommunale sur la taxe de séjour et sur la taxe sur les résidences secondaires Riviera-Villeneuve ne souhaite pas s'exprimer à ce sujet pour l'heure. «Nous avons prévu de communiquer sur ces décisions, mais ceci au terme du délai référendaire, soit à partir du 1er décembre 2025», annonce Christine Chevalley. Affaire à suivre.



“
Le tribunal admet l'injustice, mais confirme la taxe. Ce paradoxe démontre qu'il manque quelque chose dans le cadre légal actuel”

Mathieu Janin
Président du GDIPRS



Échos du Conseil

Commune de **Vevey**
Conseil du **13 novembre 2025**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

Le sentiment d'insécurité dans l'espace public

Parmi la vague (14 textes déposés!) de postulats et autres interpellations à l'ordre du jour, le PLR a ravivé le débat de la sécurité dans l'espace public par le biais de deux postulats. Par le dépôt d'un texte demandant l'étude de recourir à des agents de sécurité privés, Cappy Boissard souhaite ainsi renforcer la présence sur le terrain, en complément des forces de l'ordre. «Parler d'insécurité et de dégradations participe à la distorsion de la réalité, a réagi le Vert Tom Wahli. Les statistiques vont à l'encontre des messages émotionnels brandis dans ce Conseil.» La municipale chargée de l'ASR Alexandra Melchior a d'ailleurs souligné qu'il n'était pas légal pour une Commune de déléguer la sécurité à une entreprise privée. Refusé par l'assemblée délibérante, ce texte est renvoyé en commission. Autre sujet sécuritaire, dégainé cette fois par Anna lamartino: la faisabilité d'un poste de police mobile devant la gare et une réflexion sur un renforcement des effectifs de policiers de proximité dans le secteur, afin de juguler le deal de rue, les agressions et les incivilités. Pour Fabienne Despot (UDC), la situation à Vevey s'est fortement dégradée ces dernières années, et «la répression est absolument nécessaire». Selon le socialiste Pierre Butty, «cet alarmisme est inadéquat et ne propose que des solutions inadaptées». Refusé, le postulat sera toutefois aussi examiné par une commission.

Le chiffre

5'225

C'est le montant, en francs, des indemnités de remplacement pour l'ensemble des membres de la Municipalité pour la première absence du syndic en 2024. Sa deuxième absence a valu près de 5'570 francs d'indemnités pour les mois d'août à octobre 2025. Une communication des autorités qui fait preuve de «mesquinerie» selon Pierre Chiffelle (da.), qui estime que cela révèle «un manque de solidarité» du collège quant à la situation d'Yvan Luccarini. Une information qui a, au contraire, réjoui Patrick Bertschy (PLR), qui remercie la Municipalité de sa «transparence».

La phrase forte:

«On ne fait pas de politique sur les réseaux sociaux!»

C'est la réaction de Patrick Bertschy (PLR) au sujet de l'affichage politique dans l'espace public. «La politique ne se fait pas sur les réseaux sociaux. En ligne, ce n'est pas la même crédibilité et le même sérieux!» Une prise de position suscitée par la déclaration de Caroline Gigon (indépendante), qui a estimé que le nombre d'emplacements était suffisant, «surtout à l'heure des réseaux sociaux». Par le biais d'une interpellation, Sarah Tobler (PLR) avait demandé des précisions sur les surfaces officielles. À noter la situation exceptionnelle sur la place du Marché qui en sera dépourvue à cause du chantier. «Avoir des emplacements à cet endroit, c'est capital pour la période électorale», a réagi l'élue libérale-radical.

Pub

Une région connectée
à **l'internet** ultra-rapide.

Riviera
Genedis



Votre partenaire local pour
vos solutions multimédias
TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique



Genedis
Énergie et Multimédia

ennu

émergences musicales

Montreux Riviera

29.11 - 06.12.25

Caux Palace, Montreux

Mercredi 3 décembre

LA GRANDE SOPHIE

Tous les jours, Suzanne

emergencesmusicales.ch

Riviera Chablais Hebdo

Votre Riviera Chablais Hebdo

recherche dès aujourd'hui des Journalistes pigistes pour la Veveyse

Vous aimez cette région et suivez de près sa vie locale?

Notre rédaction recherche des pigistes passionnés par l'information de proximité, **ancrés dans la Veveyse et curieux de tout ce qui en fait battre le cœur.**

Vos atouts

- Vous êtes bien intégré-e dans la région ou en connaissez bien les spécificités locales.
- Vous vous intéressez à la politique communale et régionale, à l'économie locale, à la culture, au sport, ainsi qu'aux habitants et initiatives qui font la richesse du territoire.
- Vous maîtrisez le français écrit (style journalistique, orthographe, grammaire).
- Vous êtes rigoureux-se, autonome et réactif-ve, capable de travailler avec soin et dans le respect des délais.
- Vous savez illustrer vos articles par des photos de qualité correcte, réalisées au besoin avec votre téléphone portable.

Nous vous proposons

- Des mandats ponctuels (piges) selon les besoins de la rédaction ou selon les sujets que vous aurez à nous proposer.
- Une collaboration au sein d'une équipe attentive à la qualité et à la proximité de l'information.

Pour postuler, merci d'envoyer:

- Votre CV,
- Une lettre de motivation,
- Si vous en avez à disposition: 2 ou 3 productions journalistiques ou médiatiques représentatives de votre travail.
- Les candidatures incomplètes ou ne répondant pas aux critères ci-dessus ne recevront pas automatiquement de réponse.

Écrire à: Laurence Prizzi - lprizzi@riviera-chablais.ch

Parce que la Veveyse mérite qu'on parle d'elle!

Parce que les bonnes nouvelles se partagent.

Je parraine un abonnement,

et je paie mon abonnement annuel seulement CHF 99.- au lieu de CHF 119.- dès sa prochaine échéance.

Et moi, je rejoins la famille!

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale

☐ Semestre 6 mois pour CHF 69.-

édition papier + édition digitale

☐ Economique 12 mois pour CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*

☐ Digitale 12 mois pour CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Une nouvelle épicerie pour lutter contre la précarité

Monthey

Après Sion en 2022, un second commerce solidaire a ouvert ses portes le 4 novembre dernier, cette fois-ci dans le Chablais. L'OSEO Valais entend ainsi répondre aux besoins d'une population en difficulté, notamment alimentaire.

Charlotte Haas

redaction@riviera-chablais.ch



Quelque 2'000 personnes sont dans des situations précaires, uniquement dans les districts de Monthey et Saint-Maurice.

| C. Haas

«J'aimerais obtenir ma carte d'achat, s'il vous plaît!» Alors que la gestionnaire en commerce de détail et maîtresse d'atelier

peaufine le rangement des étals, une personne âgée l'interpelle, munie d'une attestation témoignant de sa situation. Christina

Denis a l'habitude de ce type de requête: depuis l'ouverture début novembre, elle en distribue cinq à six chaque jour.

Sur présentation de ce document, les publics-cibles – bénéficiaires des prestations complémentaires AVS et AI, de l'aide sociale ou de l'Office de l'asile – peuvent faire leurs emplettes à des prix préférentiels, entre 25% et 70% moins élevés que les standards du marché.

Avec le soutien du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC), ce second point de vente solidaire en Valais s'inscrit dans la continuité du projet-pilote lancé à Sion en 2022.

Fruits, légumes et produits laitiers

«On ne devrait pas exister, on est un peu des marchands de la misère», soupire Guillaume Sonnat, responsable du secteur adultes, et adjoint de direction à l'OSEO Valais (Œuvre suisse d'entraide ouvrière). Face aux chiffres élevés de la précarité – environ 2'000 personnes sont concernées uniquement dans les districts de Monthey et Saint-Maurice, 20'000 à l'échelle du Valais – la création de ce nouvel espace permet d'étoffer l'offre cantonale existante.

À quelques encablures de la gare, l'épicerie «Obonmarché»



Faire ses emplettes à prix réduits, entre 25% et 70% moins cher, c'est possible chez «Obonmarché».

| C. Haas

bénéficie d'un emplacement de choix qui devrait faciliter l'accès à tous. Une position centrale qui évite l'écueil du tabou autour de la précarité. «L'épicerie est bien visible!», clame ainsi Guillaume Sonnat.

Pour l'heure, un assortiment de plus de 1'900 références est proposé à la clientèle. Dans les semaines à venir, fruits, légumes et produits laitiers compléteront cet achalandage. Une offre variée et soigneusement présentée que Guillaume Sonnat revendique: «En situation de précarité, les gens ont de moins en moins d'autonomie. Ici, on leur permet de choisir parmi une diversité de produits. Leur dignité est ainsi garantie.» Quant à la provenance des marchandises, les fournisseurs locaux et régionaux sont privilégiés, afin d'assurer qualité et circuits courts.

Plus qu'un commerce, l'épicerie est aussi un espace d'échanges

où des liens se tissent. «J'ai déjà revu plusieurs fois des clients depuis l'ouverture», témoigne Christina Denis, en plein rangement, perchée sur une échelle.

Une vocation de réinsertion

Au-delà de son aspect solidaire, le projet participe également au processus de réinsertion professionnelle. À Monthey, six personnes bénéficiant de l'aide sociale ou issues du domaine de l'asile pourront être employées. L'objectif de la structure est aussi de leur permettre de développer des connaissances et compétences dans le secteur du commerce de détail, sous la houlette d'un ou d'une maîtresse d'atelier. Une première personne débutera d'ailleurs sa formation tout prochainement.

Après deux semaines, Guillaume Sonnat fait part de signaux prometteurs. «On a environ 40 clients par jour. Les

retours sont encourageants, bien que cela reste encore embryonnaire.» Désirant soutenir l'initiative, une dizaine de Monthey-sans est aussi devenue membre de l'OSEO Valais depuis le 4 novembre. L'épicerie leur est également ouverte, mais aux prix du marché. Le modèle devient ainsi mixte. Quant à de potentielles autres ouvertures, l'OSEO explique vouloir d'abord pérenniser son modèle avant de s'implanter ailleurs.

www.oseo-vs.ch/obonmarche-epicerie-solidaire-et-durable/

Épicerie «obonmarché», avenue de la Gare 18, Monthey. L'enseigne est ouverte du lundi au vendredi (9h30 à 17h30).

L'école de Corbeyrier a gagné un sursis d'un an

Enseignement

Menacée de fermeture, la dernière classe à degrés multiples du genre dans le canton aura droit à une année scolaire 2026/27. Pour la suite, les discussions continuent.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch



La rentrée scolaire 2025/26 devait être la dernière pour l'école de Corbeyrier, mais le village chablaisien a gagné un sursis en haut lieu pour sa classe à degrés multiples. «Après analyse de la situation, le Département de l'enseignement et de la formation a communiqué aux autorités par la direction de l'établissement qu'il acceptait de maintenir cette classe, probablement la dernière du genre dans le canton, dans l'attente de la réalisation de nouveaux locaux à Yverne», explique Cédric Blanc, directeur général de l'enseignement obligatoire (DCEO).

Une exception vaudoise

En effet, la classe de Corbeyrier ne rassemble plus qu'une douzaine d'enfants de 4 à 8 ans, de la 1 à la 4P, soit une classe dite «à degrés

multiples». Au-delà des coûts liés à un effectif insuffisant, un manque de sécurité et d'accès à certaines prestations pédagogiques est invoqué par la Direction générale de l'enseignement obligatoire, qui avait validé la décision de la direction des écoles d'Aigle et environs dans son choix de mettre un terme à une «exception difficilement justifiable». La communication de juin 2024 par la directrice des écoles d'Aigle et environs avait eu l'effet d'une petite bombe parmi les parents et autorités: fini l'enclassement dans le village d'altitude, les enfants de Corbeyrier devront descendre à Yverne ou Aigle.

D'où la décision, dans un premier temps, de clore l'aventure d'une école à l'été 2026. La réaction de la Municipalité ne s'était pas fait attendre, avec une demande

de moratoire jusqu'à la rentrée 2028. Trois députées de la région (la Verte Martine Gerber, la socialiste Éliane Desarzens et la Vert'libérale Circé Fuchs, toutes trois bellerines) avaient par ailleurs appuyé la demande des autorités robustes au Grand Conseil en novembre 2024.

Ces différents appels, sans compter ceux de plusieurs parents d'enfants scolarisés à Corbeyrier, ont visiblement porté – en partie – leurs fruits et les interlocuteurs se sont retrouvés au milieu du gué.

Combien d'enfants?

La suite? En substance, la Municipalité de Corbeyrier doit amener des projections démographiques suffisamment optimistes pour justifier le maintien d'une classe au village, mais rien n'est moins sûr. «À ce stade, nous avons six inscriptions pour l'année prochaine, c'est la pire année... avec une petite augmentation prévue l'année suivante», explique la syndique Monique Tschumi, heureuse, mais étonnée de la manière d'apprendre la nouvelle de l'année de «gagnée». «Indépendamment du nombre d'enfants, cette classe a sa raison d'être, surtout pour les petits de 4-5 ans, qui seraient obligés de prendre le bus jusqu'à Yverne.»

Cédric Blanc dit entendre ces arguments, mais il n'en valide pas moins la volonté du Canton. «L'éventuelle décision de fermer cette classe ne se ferait pas de gaieté de cœur, mais elle se justifie. Il est surtout question de garantir une sécurité et un suivi pédagogique optimaux, ce qui est très compliqué actuellement avec des âges aussi différents et les contraintes de déplacement, et de veiller au principe d'équité avec les autres établissements.»

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Chablais Genedis

Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique



Genedis
Énergie et Multimédia



De nouvelles notes jailliront près du Marché couvert

Montreux

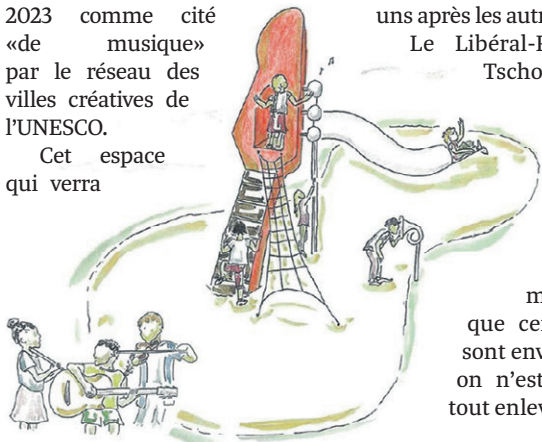
Le Conseil communal vient de donner son aval pour le réaménagement de la place de jeux attenante à l'édifice du XIX^e siècle. Elle sera repensée autour de la musique!

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«C'est un aboutissement! Après huit ans, cette place va enfin répondre aux besoins des enfants et des familles montreuusiens!» Le PLR Olivier Muller était soulagé mercredi dernier lors de l'acceptation d'un crédit de 740'000 francs pour donner un bon coup de neuf à ce lieu emblématique de la commune.

Il avait en effet déposé plusieurs objets devant l'assemblée depuis 2017 pour que les lignes bougent. À savoir: un postulat demandant un état des lieux et des perspectives à court et moyen terme pour les aires de jeux sur l'ensemble du territoire (ndlr: il y en a 34), ainsi qu'une motion plus spécifique sur celles du Marché couvert et de la Rouvenaz.

Il en ressort finalement un projet d'agrandissement et de rénovation de la première des deux, autour de la musique. Un thème loin d'être choisi au hasard, Montreux étant reconnue depuis novembre 2023 comme cité «de musique» par le réseau des villes créatives de l'UNESCO. Cet espace qui verra



Dans le projet sept scènes en rapport à la musique sont prévues: les vents, les cordes, les percussions, la danse, la scène du lac, le son, et les jeux d'eau.

| Bimbo

sa taille doubler – de 316 à 636 m² – se veut multigénérationnel et sera organisé autour de sept scènes: les vents, les cordes, les percussions, la danse, la scène du lac, le son, et les jeux d'eau.

Peut mieux faire?

Parmi les éléments, on retrouvera la star des places de jeux, le toboggan – qui sera cette fois-ci musical – une balançoire-saxophone à panier, des «music tubes» et un carillon, des percussions et des djembés, un gramophone géant, ainsi que des porte-voix en forme d'instruments. Le bureau d'architecture mandaté pour l'étude s'est inspiré en partie de plusieurs ateliers participatifs auprès d'enfants âgés de 6 à 9 ans pour dessiner cette place.

Pour plusieurs conseillers communaux – qui accueillent positivement la démarche – ce projet laisse toutefois un petit goût d'inachevé. «Je crains que la musique ne soit pas l'intérêt premier des enfants. Je cherche également un toboggan coloré et sinueux sur la maquette, mais ce n'est malheureusement pas ce que je vois, note Pierre Loup (da.). Je salue par contre la plantation de trois nouveaux arbres qui apporteront une surface d'ombrage appréciable.»

Vincent Haldi (PLR) va plus loin. Contrairement à la majorité de son groupe qui soutient ce réaménagement, il dit regretter surtout le morcellement du périmètre de la Rouvenaz. «Il y a un manque d'ambition, il aurait fallu faire une étude pour l'entier de la zone, afin d'éviter de réaménager ces secteurs les uns après les autres.»

Le Libéral-Radical Bernard Tschopp, lui, s'inquiète de voir disparaître les palmiers actuels comme prévu par ce réaménagement. «C'est vrai que certaines essences sont envahissantes. Mais on n'est pas obligés de tout enlever. Les palmiers,



Le réaménagement de la place de jeux du Marché couvert permettra de doubler sa superficie. Petits et grands pourront se divertir en été 2026 sur près de 636 m².

| labac architectures et espaces chantiers / Bimbo

c'est le soleil! Ils font partie de l'identité montreuusienne.»

Mettre fin au temporaire

Des voix défendent davantage la proposition du soir. «Cette place est centrale pour les familles, mais aussi pour les visiteurs. Elle propose des aménagements sécuritaires et accueillants», se réjouit Tanya Bonjour (PS).

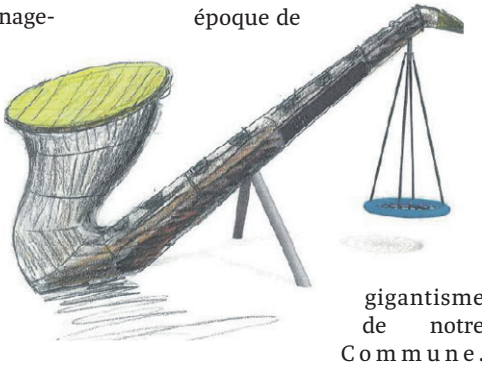
«Ce sera un endroit précieux pour être ensemble. Les parents pourront poser leurs téléphones et la musique est certainement une bonne idée.

En tant que musicien et papa, je peux vous assurer qu'elle favorise la créativité, l'ouverture d'esprit et aide les enfants dans leur développement», rebondit Christian Fürst (Vert/Libéral-alliance PLR).

Enfin, le socialiste Romain Piloud répond aux diverses critiques formulées dans la salle. «Pour les palmiers, ils font historiquement partie de Montreux, mais ils sont reconnus comme nuisibles. Au Tessin, ils sont même interdits depuis plusieurs années, car ils colonisent progressivement les sous-bois. Avec le réchauffement

climatique et la montée des essences, il faudrait peut-être commencer à y renoncer.»

Quant au manque d'ambition du projet, il rappelle que «le grand projet initial comprenant la Rouvenaz relevait d'une certaine époque de



gigantisme de notre Commune.

Parfois il faut savoir rester plus modeste. Cette nouvelle aire de jeux remplace celle qui était temporaire depuis 8 ans (ndlr: à la suite d'un incendie). Il faut savoir aller de l'avant! Ce que font les élus en acceptant le préavis à la majorité.

Les travaux pourront donc débuter dès janvier, une fois Montreux Noël terminé, et s'étaleront jusqu'en avril 2026. À noter que les jeux de la place de la Rouvenaz resteront eux en service jusqu'à la fin de la belle saison 2026. Ils seront ensuite démontés en automne pour laisser place à un espace revégétalisé.

L'accès aux déchetteries est jugé un peu trop rigide

Blonay-Saint-Légier

Le Conseil communal souhaite un assouplissement des règles en la matière. Point de friction: l'obligation pour un paysagiste d'être accompagné par son client pour amener des déchets verts.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Les déchetteries de Blonay-Saint-Légier ont-elles des règles d'accès trop sévères? C'est la question qui plane sur les bennes du Chapon (Saint-Légier) et de

la Baye (Blonay). Fin octobre, le Conseil communal a demandé à la Municipalité d'examiner la possibilité d'introduire une «pratique administrative plus flexible par rapport aux usagers». Une intervention portée par l'UDC Joey Fares.

Pour pouvoir entrer dans ces centres de tri, il faut être équipé d'une carte magnétique que chaque ménage reçoit. Spécificité: lorsqu'un paysagiste amène les déchets verts d'un client résidant sur le territoire communal, il doit être accompagné de la personne qui détient ce fameux sésame. Et c'est ce point qui fait l'objet de discussions.

Trop âgée pour accompagner son jardinier

Dans son postulat, Joey Fares évoque la situation d'une Blonaysanne de 98 ans, dont le cas a été porté à la connaissance des autorités par la famille. Cette presque centenaire vit encore seule dans

sa maison entourée d'un jardin de l'000 m². «À son âge, ma grand-maman ne peut plus monter dans la camionnette du jardinier pour l'accompagner à la déchetterie», témoigne sa petite-fille. Résultat: le paysagiste doit aller amener ses déchets de tonte et de taille à Roche.

«La Commune m'a proposé que ce soit un membre de la famille ou un voisin qui accompagne le jardinier de ma grand-maman», poursuit-elle. Une alternative selon elle difficilement réalisable. «Elle n'a pas de contact avec ses voisins, dit-elle. Ses deux filles de 76 et 68 ans ont des soucis de santé et nous, ses petits-enfants, sommes tous dans la vie active, sans compter que tout le monde habite assez loin.»

Un système de procurations?

Pour faire face à ce genre de cas particuliers, l'élu UDC fait plusieurs propositions. «On pourrait

imaginer l'établissement d'une liste de personnes autorisées – des proches, employés ou aides – habilitées à utiliser la carte d'accès de certains citoyens, expose-t-il. Ou la reconnaissance de procurations permettant aux citoyens d'autoriser une autre personne à déposer des déchets en son nom.»

Une idée qui ne convainc pas Jean-Marc Nicolet, municipal chargé de la gestion des déchets. «À l'heure actuelle, le régime des procurations ne nous paraît pas gérable, car administrativement trop compliqué», explique le Vert, qui rappelle que l'accompagnement des paysagistes par le client – ou du moins par un membre de son entourage – a été mis en place pour limiter le tourisme des déchets verts. «Grâce à ces règles, nous avons pu réduire de 30% le tonnage de ces derniers, ce qui signifie aussi des coûts d'évacuation en moins.»



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



L'automne s'en allait, ils arrivèrent!



Les becs-croisés des sapins picorent parfois du gravier pour mieux digérer! | P. Dubath

En cette saison, quand l'hiver prend doucement la place de l'automne, quand les chemins forestiers sont recouverts de feuilles mortes qui ne craquent plus sous les pas, je pense souvent à un moment de bonheur directement lié à ces couleurs, à cette ambiance, à la fraîcheur de l'air. C'était un jour de premier vrai froid, et j'avais décidé de monter encore, une dernière fois, sous la Dent de Lys, au-dessus des Paccots, pour souhaiter un bon décembre aux chamois et, avec un peu de chance, aux téttras-lyres qu'on y aperçoit encore furtivement. Je chantonnais au volant de ma voiture, certain d'arriver dans les hauteurs, mais tout à coup, l'hiver m'a fait taire. Plus question de passer, la route était impraticable, recouverte d'une couche de glace que je n'avais pas prévue dans mon petit plan de randonneur trop civilisé. Me voilà donc obligé de faire demi-tour, un peu dépité mais prêt tout de même à partir à pied, pour une balade différente. Mais c'est là qu'ils sont arrivés. Je ne sais plus: dix, vingt, trente oiseaux sont passés en trombe devant ma voiture pour s'arrêter contre la façade d'une petite grange. Je m'attendais à les voir repartir à toute allure dès que j'aurais descendu ma vitre pour les observer le mieux possible. Mais non, les voilà qui s'accrochent et se dispersent sur la vieille bâtisse, puis se mettent à grignoter le crêpi gris de la façade, juste devant moi. Ce n'étaient pas des oiseaux ordinaires ou communs. Leurs becs, déjà, avec ces deux parties qui se chevauchent, étaient spectaculaires. Et leurs couleurs, les uns presque rouges comme des volatiles exotiques, les autres verts, gris, ou brunâtres, tous bien trapus et solides, ont très vite fait battre mon cœur à vive allure et m'ont poussé à attraper

mon appareil photo qui, pour une fois, était juste à côté de moi. J'ai eu beau mettre mon bec à la fenêtre, ils ne sont pas partis et ont continué leur festin de ciment, de gravier, sans s'occuper de moi. Pendant qu'ils se régalaient de leur étrange pitance, je me suis délecté à les observer. Ils ont fini par s'en aller, le ventre sans doute alourdi par ce déjeuner, et je suis rentré chez moi ému de ce spectacle dont j'étais impatient de connaître le sens profond. J'ai pour cela une recette qui prolonge et double le plaisir de mes découvertes: j'ouvre le beau et gros livre «Les oiseaux de Suisse», de Lionel Mau-mary et Laurent Vallotton, des ornithologues de haut vol qui sont devenus des amis depuis la publication il y a près de vingt ans de cette bible passionnante. Le livre pèse cinq kilos, soit l'équivalent de 400 à 500 moineaux, c'est dire s'il est riche en informations. En m'y plongeant, j'eus la confirmation que la bande de copains qui s'étaient amicalement arrêtés devant moi étaient des becs-croisés des sapins. Cet oiseau est une sorte de miracle. Grâce à la forme de son bec de perroquet, il est le seul capable d'extraire les graines des pives d'épicéa, parfois après des acrobaties phénoménales. Et c'est aussi dans le livre que j'ai compris le pourquoi de cette halte, devant moi, sur les murs du vieux chalet. Parce que ses graines de pives sont parfois difficiles à digérer, il picore du gravier, arrache des morceaux de salpêtre. Le bec-croisé des sapins trouve ainsi son Alka-Seltzer là où son instinct le pousse, sur les murs des pharmacies qu'il croise sur son chemin. Et ma chance, ce jour-là, fut que celle-ci était ouverte, à sa disposition, dans la lumière crue que forment ensemble l'automne qui finit et l'hiver qui arrive.

La villa romaine qui pourrait révolutionner l’histoire

Bex

Des vestiges remarquablement conservés d’une villa de la fin de l’époque romaine ont été découverts sur le site du futur EMS La Résidence Grande-Fontaine.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Bex avait des airs de Martigny, vendredi soir. Pour le vent à décorner les bœufs qui agitait la plaine chablaisienne, d’une part. Mais aussi, et désormais surtout, pour ses vestiges romains rappelant ceux de sa cousine octodurienne. «On en avait quelques vestiges, mais pas de cette importance, nous accueille le syndic bellerin Alberto Cherubini, qui avoue «une grande émotion» avec cet «enrichissement extraordinaire de l’histoire de Bex», consécutif d’une découverte réalisée lors de sondages préliminaires à la réalisation du futur EMS La Résidence Grande-Fontaine, en 2024.

«Je ne vous cache pas qu’au premier abord, nous nous sommes dit <On va perdre une année pour ces cailloux...>, concède Philippe Grobety, président de la Fondation des maisons de retraite du district d’Aigle, dont dépend l’EMS bellerin. Aujourd’hui, quand on voit ce qui a été trouvé, on se dit que ce n’est pas une année perdue: il s’agit d’une découverte d’une ampleur rare.»

L’origine du nom de Bex?

«C’est exceptionnel, et je vais encore prononcer ce terme souvent», s’enthousiasme Lucien Raboud, au moment de présenter le chantier aux autorités cantonales et communales présentes ce vendredi. De fait, l’archéologue du bureau Archeodunum

Investigations Archéologiques SA, qui mène les fouilles, était «d’abord tombé sur 1 mètre de mur... et on en est aujourd’hui à 550 mètres! Archéologue est un métier souvent très frustrant, mais là, on a quasiment la totalité du site: c’est tout simplement incroyable!» La prise de vue aérienne permet de se

“

Cette activité était peut-être bien liée aux mines de sel”

Lucien Raboud
Archéologue

rendre compte de l’étendue de la découverte, dont les fouilles, qui ont débuté en juillet et se poursuivront jusqu’à fin décembre, s’étendent sur près de 6’800 m². L’organisation de ces constructions, leur orientation et la qualité des maçonneries indiquent qu’il s’agit «très probablement» d’une villa de la fin de l’époque romaine, datée a priori entre la fin du 3^e et le 5^e siècle.



La zone de fouilles s’étend sur près de 6’800 mètres carrés. Aucune fouille d’ampleur comparable n’avait, jusqu’ici, été révélée dans le canton de Vaud.
| Archeodunum Investigations Archéologiques SA

Cette villa, qui pourrait bien selon Lucien Raboud être cette fameuse Villa Bacchis qui aurait donné son nom au village de Bex, serait le centre d’un domaine rural comprenant, au sud, la présence de foyers et de fours. Ces derniers témoignent «d’une activité artisanale et peut-être d’un usage de stockage». Et c’est là, réellement, que l’on semble prendre rendez-vous avec l’Histoire. «Cette activité était peut-être bien liée aux mines de sel, avance Lucien Raboud. On a toujours cru qu’elles avaient été découvertes au 17^e siècle, mais cela pourrait n’avoir été qu’une redécouverte et il y a fort

à parier que les Romains exploitaient déjà le sel. Même si cela sera difficile à étayer.» Présente vendredi sur les lieux, l’historienne et conseillère communale Anne Bielman partageait l’enthousiasme général. «Cette découverte constitue potentiellement une révolution de l’histoire bellerine et régionale», souligne-t-elle.

Le fin mot en 2026

Prévue pour l’année prochaine, l’étude détaillée des nombreux éléments découverts sur le chantier bellerin – tessons de céramique, récipients en pierre ollaire, monnaies, outils en métal, ossements

animaux, mais aussi des objets rares et raffinés, tels que des fragments de statuettes, perles, bracelets, fibules et un peigne en os – permettra d’affiner la datation du lieu, de mieux comprendre la vocation des espaces et, peut-être, le statut social de ses habitants. «Si la datation est confirmée, le site de Bex constituera une découverte majeure, les villas créées à une époque aussi tardive étant rares», explique Jordan Anastassov, archéologue cantonal entré en fonction le 1^{er} novembre.

Aucune fouille d’ampleur comparable n’avait en tout cas, jusqu’ici, été révélée dans le canton

de Vaud avec autant de vestiges de cette période, et dans un état de conservation aussi remarquable. «Cette découverte enrichit l’histoire de toute la population vaudoise», souligne Isabelle Moret, conseillère d’État chargée du patrimoine. Le site, qui doit maintenant faire place au futur EMS, ne sera toutefois pas conservé en l’état. «C’est ainsi, on n’est pas des empêchements d’avancer, explique Jordan Anastassov. On ne bloque pas, on documente. Le travail continuera dans les musées. Il y aura un rapport scientifique, des publications. Et, si nécessaire, une visibilisation sur le site.»

Trois nouvelles passerelles enjamberont le fleuve élargi



La passerelle d’Illarsaz s’annonce spectaculaire avec un arrêt sur la berge actuelle transformée en île au milieu du Rhône.
| DR

Rhône 3

D’ici à 2035, deux structures existantes seront remplacées et une autre créée dans le Chablais. Les projets soumis, dont les trois retenus, sont à découvrir d’ici au 27 novembre à Aigle.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

La 3^e correction du Rhône (R3) prévoit d’élargir le fleuve, afin qu’il soit moins «cogné» dans son lit. Et qui dit cours d’eau plus large, dit forcément passerelles existantes à rallonger. Voire pour quoi ne pas en créer?

Car, tant qu’à faire, dans le cadre de la Mesure prioritaire du Chablais de R3, Vaud et Valais ont décidé de mener une réflexion de fond sur ces passages de mobilité douce. «Avec des questionnements de départ, explique Marianne Gfeller, cheffe de section Rhône 3 à la Direction générale de l’environnement du Canton de Vaud. Faut-il les faire au même endroit? Déplacer l’existant ou refaire à neuf? Pour quelle mobilité? Au final, nous avons opté pour une passerelle tous les cinq kilomètres entre Aigle et Monthey.»

Trois ponts flambant neuf

verront donc le jour d’ici à 2035: le premier à la hauteur d’Illarsaz, le deuxième entre l’ancien secteur Tamoil de Collombey-Muraz et Saint-Triphon, et le troisième au niveau de la Gryonne à Bex. Tous les projets soumis, dont les trois lauréats, sont à découvrir jusqu’au 27 novembre dans la halle de Novasalles, à Aigle.

Un stop au milieu du Rhône

À Illarsaz et Bex, des passerelles existent déjà et devront être remplacées. «La première arrive actuellement sur une berge qui deviendra une petite île, avec possibilité de s’y arrêter, avant de poursuivre via le prolongement de la structure. Celle de la Gryonne est aujourd’hui très fonctionnelle et permet à des conduites de desservir le site chimique CIMO de Monthey. À terme, ces dernières passeront sous le fleuve.»

La structure de Saint-Triphon, qui tire son petit nom du lieu-dit «La Charbonnière», sera totalement neuve. «Les piétons empruntent actuellement le même pont que les voitures et le train. Le nouveau permettra de rallier le quartier à créer sur l’ancienne raffinerie Tamoil à Saint-Triphon, pour atteindre Ollon et Aigle.»

Les trois ouvrages ont fait l’objet de concours distincts. Le jury a dû trancher entre 57 projets pour retenir le trio gagnant, qui s’est finalement révélé être un duo, puisqu’un candidat a remporté deux des concours (pour Illarsaz et Bex).

Mises à l’enquête au printemps

Le coût de chaque ouvrage se situera entre 3 et 4 millions de francs, à charge principalement des Cantons, avec une participation des Communes (tant pour l’investissement que pour l’entretien) et des subventions fédérales.

Il faudra toutefois s’armer de patience avant d’emprunter les nouvelles structures. «Les mises à l’enquête sont prévues au printemps 2026, avec un début des travaux échelonnés entre 2030 et 2035, sous réserve de l’obtention des autorisations de construire.»

Journée du vignoble
vaudois

Sonnés par la concurrence étrangère, les professionnels ont fait appel à l'État. Valérie Dittli a présenté un vaste plan d'action à 20 millions de francs jeudi à Villeneuve.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Entre deux apéros et fous rires, l'heure était pourtant grave jeudi à la Journée du vignoble vaudois, organisée cette année à la salle de la Tronchenaz de Villeneuve. La conseillère d'État chargée de l'agriculture Valérie Dittli et les pontes du secteur viti-vinicole vaudois ont présenté un vaste plan d'action pour tenter de sortir le secteur du marasme actuel.

Consommation en chute libre, concurrence féroce des vins étrangers (deux tiers des bouteilles vendues en Suisse), caves pleines d'invendus, gel et mildiou ou encore manque de relève accentuent les tensions. Raisons pour lesquelles la Communauté interprofessionnelle du vin vaudois (CIVV), la Fédération vigneronne vaudoise (FVV) et l'Office des vins vaudois (OVV) ont appelé le Canton à l'aide.

Agir plutôt que réagir

«Nous parlons bien d'un plan d'action, afin de sortir du schéma de réaction qui consiste à toujours courir derrière le marché», a lancé Valérie Dittli. Le

Avec l'aide du Canton, le secteur viticole contre-attaque



Face aux difficultés d'exploitation, l'heure est au redimensionnement ou à la reconversion des vignes. Cette pression se ressent par exemple à Blonay. La Municipalité est en discussion pour racheter un hectare en bordure de l'A9, afin d'éviter qu'il ne soit acquis à des fins immobilières.

| R. Brousoz

Montreusien Olivier Mark, président de la CIVV, a insisté sur l'attitude proactive des acteurs de terrain: «Non, les vignerons ne font pas que se plaindre et attendre!»

Ils espèrent néanmoins. Et notamment que la Confédération durcisse sa politique en matière de contingents de vins étrangers.

«Car même si ça me fait mal de le dire, reprend Olivier Mark, il est devenu difficile de cultiver sa terre sans mesures protectionnistes.»

En attendant, on s'organise, collectivement, avec toutes les forces en présence, et forts du soutien du Canton. Valérie Dittli a ainsi annoncé «un plan décliné en trois axes sur la période 2025-2028: le marché, la production, la relève».

À fond sur les dégustations

Le premier, fort d'un budget de 3,5 millions de francs, vise à renforcer la présence des vins vaudois sur les marchés nationaux et internationaux. «Parmi les mesures envisagées figure une promotion ciblée dans les régions de Berne, Soleure, Lucerne et Bâle», explique Olivier Mark. En premier lieu par le biais de dégustations, selon Michel Rochat, président de l'OVV: «58% de notre budget leur sera dédié.»

En parallèle, son ambition est de doubler le volume de vins vaudois exporté (de 1 à 2%) et de

travailler à mieux les positionner sur les étals des magasins de la grande distribution. «Car rien ne sert de faire de la promotion si les vins ne se retrouvent pas dans les rayons.»

«Nous devons en outre, dans le cadre de la réforme des appellations AOC, renforcer nos grands crus, reprend Olivier Mark. On ne baisse pas pavillon face à l'étranger.» «D'autant plus que nos vins résistent mieux que ceux d'autres cantons», selon Michel Rochat.

Moratoire de trois ans

Le deuxième volet (12,5 millions de francs) vise à soutenir les producteurs. «Parce que les premiers fusibles à sauter dans le contexte actuel, ce sont eux, déplore François Montet, président de la FVV. Se lever le matin, sans garantie de s'en sortir, n'est pas des plus motivants... sans parler des soucis de transmission des domaines. Résultat, la moitié du vignoble vaudois n'est pas travaillé par ses propriétaires.»

Dans ce contexte, la réactivité du Canton met du baume au cœur des professionnels. Première mesure, «un moratoire de trois ans sur les nouvelles plantations hors du cadastre viticole actuel», explique le Blonaysan. Au vu du trop-plein de production, l'heure est au contraire au redimensionnement. «Un groupe de travail s'emploie à cartographier les zones susceptibles de passer à autre chose, continue François Montet. Évidemment, la démarche se veut incitative, avec des primes à la conversion, et se fera sur base volontaire. Nous n'allons pas obliger des producteurs à arracher leurs vignes.» Pour quel objectif de surfaces de vigne en moins? «Dur à dire, mais quelques centaines d'hectares.»

Ainsi, 3,8 millions de francs serviront à accompagner la reconversion vers d'autres cultures ou vers des jachères fleuries. Les 8,7 autres seront destinés à compenser les coûts liés aux vignes en pente et en terrasses, à réduire les

risques phytosanitaires, à encourager la conversion biologique, ainsi qu'à la plantation de cépages résistants aux maladies fongiques.

80% de budget réaffecté

«La relève, enfin, sera soutenue à hauteur de 1,2 million», a dit Valérie Dittli. Sont prévues des aides financières pour faciliter la reprise de domaines, que ce soit dans ou hors du cadre familial, ainsi qu'un soutien à la formation et à la promotion des métiers de la vigne.

Au final, le plan de relance total vise à mobiliser 17,2 millions de francs sur quatre ans, dont «plus de 80 % proviennent de fonds existants (ndlr: Plan Climat, crédit-cadre des améliorations foncières, Fonds de soutien à l'économie durable et Fonds de prévoyance pour les risques non assurables)», ajoute Valérie Dittli.

La branche espère y ajouter 3,5 millions du Fonds de prévoyance pour les risques non assurables. La demande est sur la table du Grand Conseil.



De g. à dr.: Olivier Mark, Valérie Dittli, François Montet et Michel Rochat ont présenté leur plan d'action pour la viticulture. | ARC Sieber

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix: 20 francs (+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Jacques Doutaz
Illustrateur: Denis Kormann
Format: 230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires ____

☐ Le Chat de Lausanne
Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**.
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS Jobé-Truffer



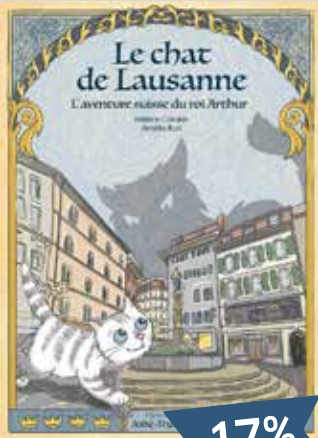
Prix: 25 francs (+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Hélène Cordier
Illustratrice: Amélie Buri
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Âge: dès 8 ans

Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la découverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant: le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand!



-17%

Des déboires en cascade pour Group Events

Restauration

Les difficultés s'enchaînent autour de ce groupe spécialisé en événementiel, dont une entité assurait le service traiteur de la CGN. L'un de ses restaurants, Le 1209, à Blonay, a été fermé plusieurs jours.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

La situation de Fine Fourchette, cette société qui assurait la restauration sur la compagnie de navigation du Léman, n'a pas fini de connaître des remous. Mercredi dernier, ses équipements et son matériel, rassemblés sur le bateau Belle Époque «Montreux», ont été vidés, alors qu'il se trouvait à Genève. Une séance était en outre organisée le jour suivant avec le personnel de service, lors de laquelle la CGN a annoncé la remise du bail à un nouveau partenaire.

Or, Fine Fourchette n'est pas seulement un traiteur, c'est aussi une structure économique, au sein de Group Events, société basée à Aigle. Ces déboires touchent-ils les trois autres établissements de restauration qui sont associés à ce dernier? Sollicité, le directeur de Group Events, Jacques Deschenaux, «n'entend pas parler», fait d'emblée savoir une employée.

À Yvorne, la Badouxthèque, vitrine mère du groupe, assure, elle, n'être nullement impactée. Sur place, on continue à pouvoir y servir des planchettes pour accompagner les dégustations et l'apéro.

Documents manquants

L'inquiétude était en revanche plus grande à Blonay, s'agissant du 1209, restaurant qui est aussi une adresse culinaire appartenant à Group Events. La Commune, propriétaire des murs, publiait récemment la fermeture «jusqu'à nouvel avis» de ce restaurant. Une mesure prise le 5 novembre, sur ordre de la Police cantonale du commerce. Interrogée sur les raisons de cette décision, celle-ci a informé être soumise au secret de fonction et n'a pas fourni d'explications détaillées.

Mercredi dernier, après huit jours de fermeture, l'avis était toutefois révoqué et le restaurant a pu rouvrir ses portes, d'abord en salle pour l'après-midi, puis entièrement avec la cuisine et les menus le lendemain. Que s'est-il donc passé?

D'après les éléments recueillis, «il s'agissait d'un problème administratif», selon ses responsables. Il manquait en effet encore quelques papiers et une signature juridique pour la transmission de la licence.

L'autorité a alors fourni un délai et, n'ayant pas reçu les documents nécessaires, a



Le restaurant Le 1209, situé à proximité des Pléiades, a pu rouvrir après huit jours de fermeture.

| Y. Genevay

ordonné la fermeture. Les tenants, qui étaient au courant des démarches entreprises avec le groupe, se disent d'autant plus surpris d'avoir vu les agents de l'Association Sécurité Riviera venir apposer les scellés pour un tel motif, alors que les courriers étaient partis et qu'ils pensaient la question déjà réglée. «Pour nous, c'est un petit coup de massue», confient-ils.

Réservations maintenues

De son côté, la Commune de Blonay-Saint-Légier confirme que l'autorisation de rouvrir et d'exploiter a bien été reçue. «Nous en sommes heureux», relève son syndic Alain Bovay, qui confirme que les loyers du restaurant étaient en tout cas à jour. «Une fermeture aurait été catastrophique pour la saison d'hiver,

période de fréquentation importante, tant pour le personnel que pour les deux nouveaux chefs engagés depuis cet été. Cela d'autant plus que nous en avons de bons échos.»

Sur place, le personnel qui comprend cinq employés – plus des extras parfois le week-end – est encore un peu sous le coup. Il se montre néanmoins fidèle et comprend qu'un groupe de cette taille «peut aussi avoir une mauvaise passe». Ils nous assurent avoir bien été payés et n'ont subi aucune perte ni déduction avec cette fermeture temporaire. «C'est dommageable, oui. Mais il faut aller de l'avant et on continue pour le mieux», lâchent-ils.

Entre-temps, le téléphone s'est d'ailleurs déjà remis à sonner, et quelques travailleurs habitués du coin ont déjà retrouvé le

chemin de l'endroit. Le restaurant a des réservations à venir pour plusieurs soirées avec de grands groupes.

Un nouveau traiteur reprenneur

Loin de là, Fine fourchette et Group Events sont, eux, «en procédure» avec la CGN, a-t-on appris. Car l'activité du service de restauration avait été prévue pour une quantité de sept bateaux, alors que ceux-ci se retrouvent actuellement au nombre de quatre seulement, ce qui représenterait une perte pour l'entreprise traiteur.

L'actualité s'est également précipitée jeudi dernier. Face au personnel de service, la compagnie de navigation a annoncé la conclusion d'un nouveau partenariat avec l'entreprise traiteur

BTB SA, à Orsières. Elle assurera désormais le service de restauration sur l'eau, à partir de cette semaine jusqu'au 4 janvier 2026, avec, dans un premier temps, une offre qui se concentrera sur les croisières fondues.

“

Pour nous, cette fermeture c'est un petit coup de massue”

Damien Delacoste et Oscar Frick
Duo à la tête du 1209

En bref

AIGLE

Favoriser les produits locaux

Le dernier Conseil communal d'Aigle a accepté à une très large majorité une motion du PLR Alexandre Favre demandant que les associations touchant de l'argent de la Commune proposent des produits locaux durant les événements organisés par leurs soins. Des exceptions pourraient toutefois être envisageables, comme par exemple la Fête des Couleurs, qui offre une vitrine aux cultures et spécialités gastronomiques du monde entier. **KDM**

LAUSANNE

15 ans du Salon des Métiers

Destiné aux jeunes en fin de scolarité, la 15^e édition du Salon des Métiers aura lieu du 18 au 23 novembre à Beaulieu Lausanne, avec plus de 100 exposants. En 2024, il a franchi le cap symbolique de 50'899 visiteurs, ce qui a confirmé sa place dans le paysage de la formation en Suisse romande. Plusieurs espaces seront consacrés à l'accompagnement des jeunes dans leurs entretiens d'embauche. **NDE**

CHÂTEAU-D'OEX

Nouveau directeur général à l'hôpital

Dès le 1er janvier 2026, le Pôle Santé du Pays-d'Enhaut sera dirigé par Olivier Giet, mettant un terme à l'interim ayant suivi le départ d'Yvon Jeanbourquin. Titulaire d'un Master en direction stratégique des organisations sanitaires des parcours de santé, Olivier Giet assure les fonctions de directeur de l'EMS Plantzette à Sierre depuis 2021. **NDE**



Le fleuron chablaisien Zwahlen & Mayr a été repris par le conglomérat Bader et veut se relancer.

| DR/Zwahlen & Mayr

Aigle

En proie aux difficultés et repris en avril, le fleuron industriel chablaisien va de l'avant. Derniers signes de vigueur retrouvée: un propriétaire quasi unique et deux nouvelles halles à l'enquête publique.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Une année des plus mouvementées se termine sur des

notes encourageantes pour le fleuron chablaisien Zwahlen & Mayr (ZM). L'entreprise basée en zone industrielle d'Aigle vient de mettre deux halles à l'enquête publique et va agrandir son site. Un premier signe de relance sur le terrain.

Pour rappel, le spécialiste des tubes soudés en inox pour de très grosses infrastructures – comme les stades du Mondial de football au Qatar – a enchaîné les actualités ces derniers mois. En grande difficulté depuis 2023, il a été repris en avril par le conglomérat vaudois Bader (recyclage, valorisation des matériaux et transport) à l'italien Cimolai pour 25 millions de francs. La société transalpine, elle-même empêtrée dans de mauvais investissements, avait l'obligation de se séparer de ses

filiales dites «non stratégiques», dont faisait partie la chablaisienne. Dans la foulée, ZM était victime d'une escroquerie à 1,2 million de francs, comme relayé par plusieurs médias. Enfin, en septembre, la perte nette annoncée sur le premier semestre s'élevait à plus de 4 millions.

De 200 à 360 collaborateurs

Son nouveau propriétaire du Mont-sur-Lausanne n'en va pas moins de l'avant. Déjà actionnaire majoritaire depuis le printemps, Bader SA vient d'acquérir la quasi-totalité de Zwahlen & Mayr (96%), selon la presse économique romande. Elle avait lancé le 18 septembre dernier, via sa filiale Sitindustrie, une offre publique d'achat sur les titres restants.

Les ambitions de Bader SA

sont du reste affichées depuis avril: passer les effectifs de 200 à 360 collaborateurs et investir près de 30 millions de francs pour regrouper ses activités de recyclage de déchets industriels pour la Suisse romande. Bader était déjà propriétaire depuis deux ans du site de retraitement voisin à ZM et y recyclait des chutes de cette dernière.

«Je suis convaincu qu'on peut garder ici une usine de tubes en inox «Swiss made» qui soit concurrentielle, grâce aux synergies avec les activités de notre groupe», assurait Jessy Bader, directeur général, en mars dernier à 24heures. L'entrepreneur de 28 ans est coadministrateur du groupe avec son frère et son oncle. La société Bader n'a pas répondu à nos sollicitations.

Chez les Berrut, on gagne en famille

Course à pied

Marjorie Berrut et sa maman Fanny s'entraînent ensemble et montent régulièrement sur les podiums à travers tout le canton. L'histoire d'une jolie complicité pour ces deux Chorges.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Inséparables, Marjorie Berrut, la fille (24 ans) et Fanny, sa maman (50 ans), dominent quasi toutes les courses auxquelles elles participent, dans le Chablais et au-delà aussi. Ces deux sportives de Troistorrents gagnent, et toujours avec le sourire, par amour pur de la course à pied.

Début novembre, sur les 9 kilomètres de la César Costa Race, à Saxon, elles ont signé un joli podium en famille, toutes classes d'âges confondues. Marjorie, qui survole la saison, l'a remporte en 41'04 et Fanny a fini 3e en 46'56. «C'était vraiment chouette», nous racontent-elles, très complices

et ravies d'évoquer leur passion commune.

Fanny travaille à la garderie de Troistorrents alors que Marjorie partage sa vie entre son emploi à 50% dans une banque de Massongex et des études de droit par correspondance. «J'aime être occupée et j'ai besoin de concret, relève-t-elle, je ne pourrais pas faire que des études.»

«Tiens, y a les Berrut», c'est ce que les deux entendent souvent à leur arrivée à une course tant elles sont connues dans le milieu. Elles débarquent toujours ensemble en voiture et elles ont leur petit rituel. «Pour se mettre en forme, on écoute de la musique qui bouge, qui déménage, le groupe Corona par exemple», glisse Marjorie. Au départ, on se fait un bisou en se disant «Éclate-toi!», rebondit Fanny.

Le plaisir avant tout

Pour avoir une idée de leur domination, il suffit de se plonger dans les résultats de la saison. À La Trotte à Bernard, le 2 avril, sur les hauts de Martigny, Marjorie la remporté chez les élites en 31'02, imitée par sa maman chez les plus de 50 ans, en 35'34. Presque le même résultat le 19 juillet sur les hauts du Grand Saint-Bernard: Marjorie s'adjuge le scratch lors du cross de 6,8 km du Trail du

Vélan en 1h04 et sa maman finit 4e toutes classes d'âges confondues en 1h12.

Elles sont insatiables et cela fait un moment que ça dure. Les Berrut gardent un souvenir à part de leur victoire en équipe en 2019 à la Collontrek (22 kilomètres entre Bionaz dans le Val d'Aoste et Arolla). «On a eu des coups de mou à tour de rôle. Maman qui a le vertige a eu peur dans les descentes, il y avait de la glace, des cailloux, mais c'était génial», se remémore Marjorie.

Ce printemps, elle a aussi remporté pour la deuxième année consécutive le très populaire Tour du Chablais, sa course préférée, disputée en six étapes dans une ambiance très conviviale. «On court après le boulot, ça crée des liens. Il y a des étapes où on est bien, d'autres moins bien.» Quasi invincible, n'a-t-elle jamais envisagé de passer à l'échelon supérieur, de tenter l'aventure professionnelle? «Non, répond-elle sans hésitation. La notion de plaisir est primordiale pour moi sans oublier que je suis une bonne vivante.»

Des rôles inversés

Pierre Vannay, le grand papa, a été l'un des membres fondateurs du BBC Troistorrents qui évolue au sommet du basket Suisse.



Marjorie et Fanny Berrut s'alignent régulièrement sur les courses de la région. Et la plupart du temps avec succès!

Et tout naturellement, les deux petites-filles ont commencé par ce sport, la cadette Loïse (22 ans) continuant à y jouer.

Un âge lors duquel, Fanny s'est aussi tournée vers la course à pied. «J'ai débuté à 20 ans et je n'ai plus arrêté. Je sais que je vais encore régresser, mais je courrai toute ma vie. Ça me déstresse, ça me vide la tête», explique-t-elle.

D'abord rétive, Marjorie finit

par la suivre à la fin de l'adolescence. «Pourtant, je n'imaginais pas faire un sport sans ballon et j'ai la tête dure.» Au départ, sa maman la laissait sur place à chaque course. «Elle m'a mis des sacrées trempes, croyez-moi!», rigole Marjorie. Aujourd'hui, les rôles se sont inversés. «Je souhaite bonne course à Marjorie, puis je ne la vois plus, même si j'essaie de m'accrocher», enchaîne la maman.

Cinq fois par semaine, elles s'entraînent ensemble sur les hauts de Troistorrents, après le boulot. Et même quand il fait déjà nuit, à la lampe frontale. «On n'a pas toujours envie, mais on ne rate jamais une séance, nous sommes assez psychorigides», sourit Marjorie. Et Fanny de conclure: «Courir ainsi avec ma fille, c'est un cadeau. Ce n'est que du bonheur!»

FOOTVALAIS

Textes et photos: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvalais.ch



Saint-Maurice a dominé le FC Chippis lors de cette dernière journée du premier tour.

Saint-Maurice finit en beauté contre Chippis

Au stade du Camp du Scex, le dernier match de l'année de 2^e ligue valaisanne entre Saint-Maurice et Chippis s'est bien déroulé, et ce malgré une pluie battante. Dès les premières minutes, les Chablaisiens prennent le contrôle du jeu, se procurant plusieurs occasions sans toutefois trouver le chemin du filet. Brouillons dans le dernier geste en première mi-temps, les Agaunois se montreront par contre nettement plus précis au retour des vestiaires. À la 53^e minute, l'ancien joueur du FC Aigle, Luan Ljatifi, lâche une frappe sèche depuis l'orée des seize mètres. Les efforts de Saint-Maurice sont payants. Le score passe à 1 à 0, de quoi susciter un élan de motivation supplémentaire chez les Chablaisiens. Juste après l'heure de jeu, les

Saint-Mauriards obtiennent un tir au but après une faute commise sur Skikim Bajrami, monté aux avant-postes sur un corner. L'arbitre n'hésite pas une seconde et désigne le point de pénalty. Le capitaine Kevin Afonso s'élance et inscrit son douzième but du championnat. Une réalisation qui lui permet de terminer meilleure gâchette de 2^e ligue à la mi-saison. **Pas un, mais deux autogoals!** De plus en plus entreprenant, Saint-Maurice pousse encore Chippis à la faute. Le malheureux défenseur Piero D'Andrea dévie involontairement le cuir dans son propre but à la 68^e. Un sursaut d'orgueil s'ensuit pour l'équipe du Valais Central. Son attaquant Maxime Seiler réduit l'écart deux minutes plus tard sur contre-attaque. Mais deuxième coup du sort à la 75^e: Chippis marque encore contre son camp. Le dernier but signé Agostinho Mendes dans les dernières minutes reste anecdotique pour les visiteurs. Chippis s'incline 4-2 et la pilule est difficile à avaler. **Une arrivée salvatrice** Depuis le changement d'entraîneur en cours de saison, Saint-Maurice a relevé la tête.

«Quand je suis arrivé, le club avait 3 points et se trouvait sous la barre de relégation. Aujourd'hui, nous en comptons 19 et occupons la 5^e place du classement (ndlr: sur 14)», se réjouit Cédric Faivre, ancien coach du FC Monthey. En 8 journées de championnat, le nouvel homme fort de Saint-Maurice totalise 5 victoires, 1 match nul et 2 défaites. «Tout le mérite revient aux joueurs! Ils ont su renverser la vapeur par leur travail acharné», conclut Cédric Faivre.

Score final:

- FC Saint-Maurice - FC Chippis, **4-2**

Buts:

- 54^e Luan Ljatifi, **1-0** (St-Mau)
- 65^e Kevin Afonso, **2-0** (St-Mau)
- 68^e Piero D'Andrea, **3-0** (csc Chip)
- 70^e Maxime Seiler, **3-1** (Chip)
- 75^e Luis Miguel Bernardo, **4-1** (csc Chip)
- 85^e Agostinho Mendes, **4-2** (Chip)

Résultat de l'autre équipe locale du week-end (2e ligue):

- SC Lalden - US Collombey-Muraz, **0 - 0**



Cédric Faivre est arrivé en cours de saison à Saint-Maurice.

Classement 2^e ligue:

1.	FC Sierre	13 10 2 1 (33) 32 : 17 +15	32
2.	FC Saxon Sports	13 9 3 1 (77) 31 : 13 +18	30
3.	US Collombey-Muraz	13 9 1 3 (37) 36 : 20 +16	28
4.	FC Printse-Nendaz	13 7 2 4 (37) 29 : 21 +8	23
5.	FC Saint-Maurice	13 6 1 6 (33) 29 : 26 +3	19
6.	FC Fully	12 5 3 4 (31) 21 : 23 -2	18
7.	FC Vernayaz	12 5 2 5 (55) 20 : 18 +2	17
8.	SC Lalden	13 5 2 6 (32) 25 : 19 +6	17
9.	FC Brig-Glis	13 5 1 7 (37) 16 : 21 -5	16
10.	FC Chippis	13 5 1 7 (60) 27 : 33 -6	16
11.	FC Visp	13 4 2 7 (27) 24 : 23 +1	14
12.	FC Riddes	13 2 5 6 (29) 16 : 31 -15	11
13.	FC Naters 2	13 2 3 8 (41) 15 : 29 -14	9
14.	FC Bramois	13 1 2 10 (58) 9 : 36 -27	5

Au refuge des âmes cabossées



Ancien grand reporter à la télévision et à la radio romandes, le journaliste villeneuvois à la retraite est désormais auteur. | LDD

Littérature

Avec «Pension Complète», l'écrivain Raphaël Guillet nous offre un beau message humaniste, porté par la solidarité, la fraternité et l'espoir.

Christophe Boillat
redaction@riviera-chablais.ch

Quartier lausannois historiquement ouvrier et populaire, le Vallon abrite une pension. Là, des abîmés de la vie y ont trouvé refuge, momentanément ou durablement. Dirigé par Baguette – car bonne comme le pain – et son compagnon bougon Markus, l'abri compte des hommes et des femmes, vieux ou jeunes, suisses ou étrangers, fauchés, largués, voire en danger. Cette tanière colorée et vivante est le personnage principal de «Pension Complète», le nouveau livre de Raphaël Guillet.

Livreur et pompiste dans ses jeunes années, mais surtout grand reporter à la télévision et à la radio romandes, ou encore le premier à avoir animé les flashs d'information à Radio Chablais, le journaliste villeneuvois à la retraite s'adonne désormais à sa deuxième grande passion: l'écriture.

On lui doit trois romans policiers, dont l'héroïne est une inspectrice ormonanche. «“Pension complète” est mon premier livre. Je l'avais présenté à un seul éditeur qui ne l'avait pas pris», explique le Chablaisien qui connaît désormais le succès avec sa policière.

«Pension Complète» a alors trouvé les faveurs des Éditions Favre. Si l'action se déroule à Lausanne, où réside Raphaël Guillet en famille, les Veveysans pourront y reconnaître feu la pension Chez Max, à l'avenue de Rolleiez. L'abri avait alimenté la chronique régionale. «Je m'en suis largement inspiré en fait. J'y avais fait un reportage pour la RTS, il y a longtemps», poursuit celui qui s'est fait connaître en participant à «La Course autour du monde».

Oasis humaine

Comme pour la veveysanne, la pension lausannoise est en grande difficulté. Le toit est détérioré, l'ascenseur est en

panne, les chambres doivent être refaites, les loyers rentrent difficilement... quand ils rentrent! Le bistro, public à midi, n'est pas assez rentable. Le service de l'urbanisme y met son grain de sel et vise à la fermeture du refuge. Pourtant Baguette et Markus veulent coûte que coûte continuer à faire vivre cette oasis humaine «all inclusive», dans tous les sens du terme.

Boris, le curé défroqué et apprenti braqueur, l'Apache, prof viré de toutes les écoles, Al, le jeune futur ambulancier, Gina la paumée de l'autoroute, Halima, la Bosniaque pourchassée, vont mobiliser énergie et matière grise, actions douteuses et illégales pour que la Pension du Vallon poursuive son œuvre. Ils vont être aidés par Georges, ancien banquier cynique et qui a découvert les qualités humaines aux côtés de Baguette et ses protégés.

«Pension Complète» est un beau roman. Court et facile à lire, il est animé par un suspense bien mené. Le Vallon va-t-il fermer comme Chez Max? Sera-t-il sauvé? À découvrir dans les dernières pages. Le récit fait surtout la part belle à la solidarité, à l'humanisme et à la fraternité. Et l'on sent poindre dans chaque page tournée l'espoir. Celui que la collectivité et l'intérêt commun pourront toujours primer sur l'égoïsme et l'individualisme.



L'intrigue du 4^e livre de Raphaël Guillet se déroule à Lausanne. | LDD

Plus d'infos:
www.editionsfavre.com/livres/pension-complete/



Scannez pour ouvrir le lien

«Pension Complète» (2025), par Raphaël Guillet aux Éditions Favre. 24 francs

Les écoliers de la Riviera en classe artistique

Montreux

Lors du 21^e Montreux Art Gallery au Casino Barrière, de nombreux élèves ont pu échanger avec des plasticiens et participer à des ateliers créatifs. Reportage.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

«Combien de temps vous avez mis pour faire ce tableau?» «Qu'est-ce qui vous a inspiré cette sculpture?» Au Montreux Art Gallery (MAG), vendredi passé, un flot continu de questions enfantines a déferlé sur les artistes présents. Sérieux, curieux ou carrément taquins, les écoliers ont parcouru les stands avec une énergie débordante, ravis de troquer la salle de classe contre les allées du salon. «Vous avez bu toutes les bouteilles?», ose un garçon malicieux devant une sculpture en bouchons de liège.

De 10h à 15h, plus de 400 élèves des écoles publiques et privées de la Riviera ont visité le salon consacré à l'art contemporain. Peinture, sculpture en bronze, en bois ou en verre, photographie, design: il y a de quoi éveiller tous les regards et toucher toutes les sensibilités. Parmi les œuvres qui retiennent l'attention, la table Sunae, conceptualisée par le Fribourgeois Vincent Braillard, se démarque. Sous son plateau de verre, une bille trace des motifs dans du sable blanc. «Pour les enfants, c'est une vraie découverte!», commente le président du MAG Jean-François Gailloud. Cet objet, on ne le voit nulle part ailleurs.»

L'art à portée de mains

Contrairement à un musée, où il est interdit de toucher les œuvres,



Un écolier s'amuse avec les tableaux modulables de Pierre Häfelfinger.

| Julie Collet

ici les enfants sont encouragés à manipuler certaines créations. Cette liberté stimule leur curiosité et leur permet de découvrir des œuvres de manière ludique. Les installations interactives sont sans conteste celles qui fascinent le plus les écoliers, à l'image des tableaux aux motifs géométriques et colorés, découpés en tranches amovibles, du Glaronnais Pierre Häfelfinger. À 95 ans, le plasticien guide avec plaisir les jeunes visiteurs et les encourage à toucher, déplacer et recomposer ses œuvres. À chaque déplacement des tranches, les enfants créent leur propre image et s'interrogent sur le motif, intrigués par les combinaisons qu'ils peuvent inventer. «C'est aussi un moment privilégié où se rencontrent les générations», souligne la directrice du

MAG Marie-Hélène Heusghem.

L'art luminescent d'Alfred Python a également fait forte impression. Dans une salle soudainement plongée dans le noir, ses toiles se métamorphosent et des portraits cachés apparaissent. «C'est trop beau», s'exclame, surprise, une élève de 4P de l'EPS de Montreux-Est.

«Même les enfants les plus timides, je sens leur intérêt, car leurs yeux pétillent. Et si la réaction émotionnelle n'est pas toujours immédiate, elle demeure en eux», observe Stéphanie Strappazon, coordinatrice de la journée des écoles depuis cinq ans.

Explorer par le geste

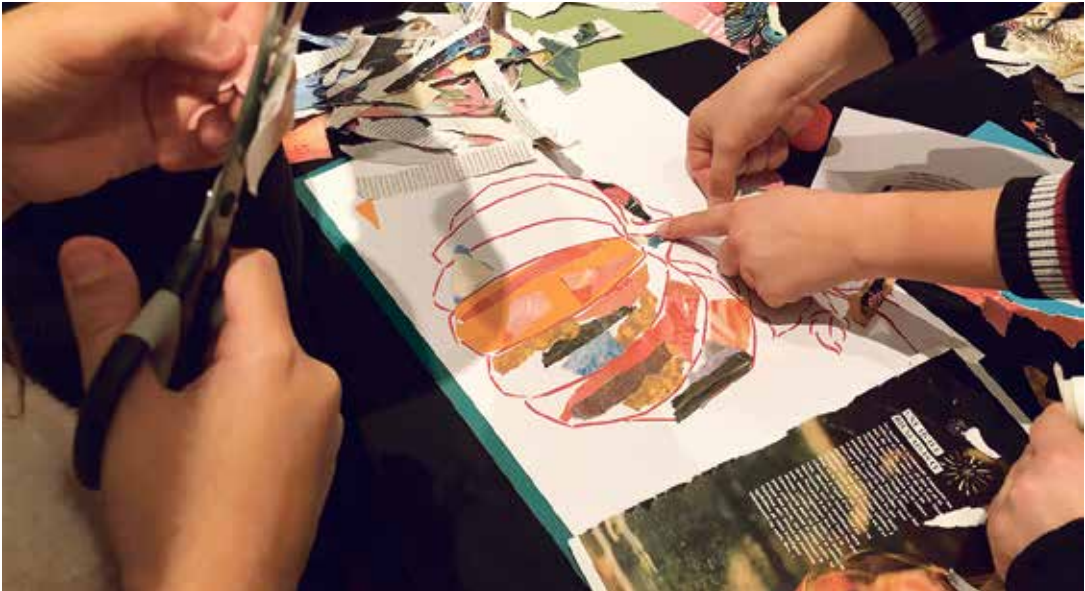
En plus de la visite, chaque classe a choisi un atelier. «Coupe pas, arrache, c'est plus stylé!», lance

un jeune à sa camarade lors de l'atelier collage, animé par l'illustratrice suisse Florence Schenk. Organisés par groupes de quatre, ces élèves de 11 à 12 ans se sont rapidement répartis les tâches pour remplir le motif d'une citrouille ou d'un renard. L'un sélectionne des morceaux de couleur dans les magazines mis à disposition, un autre découpe les petits détails et les deux derniers s'occupent du collage. «Je n'ai pas le temps de donner les consignes qu'ils sont déjà à l'ouvrage», sourit-elle.

Non loin de là, une classe s'emploie à dessiner des motifs sur une feuille destinée à être découpée et assemblée en 3D pour créer un petit bus VMCV en papier. Pour la première fois, l'entreprise de transports publics tient un stand au MAG. Les VMCV y ont d'ailleurs remis un prix pour promouvoir l'art dans l'espace public à Tanya Tuluzakova, aquarelliste botanique et professeure d'art à l'école Artiloft. La Montreusienne bénéficiera d'un soutien financier, ainsi que d'une carte blanche pour imaginer l'habillage d'un bus en 2026. En attendant, les enfants repartent du salon avec leurs bus miniatures colorés, fiers de leurs créations et un peu tristes que la sortie scolaire touche déjà à sa fin.

Certains reviendront le week-end avec leurs parents et, avec leur enthousiasme, leur feront découvrir le salon. «La meilleure récompense, c'est de voir que ceux qui ont découvert le MAG enfants y reviennent adultes et continuent de s'intéresser à l'art», conclut Marie-Hélène Heusghem.

| Julie Collet



Ambiance animée à l'atelier collage de Florence Schenk.

En bref

VEVEY

EP dans une salle de bain

Alliant librement chanson, rap et poésie, Larkabo – surnom de l'artiste veveysan Damien Vuarras – dévoile son nouvel EP «À moitié nu», enregistré dans sa salle de bain, lors d'un concert ce jeudi 20 novembre. L'univers de ce saltimbanque du label Château records est à découvrir à 20h15 aux Caves du Cep d'Or (Grande Place 4). **NDE**

SAINT-MAURICE

Astérix a fait le plein

À 200 visiteurs près (38'200), l'exposition Astérix, qui a fermé ses portes dimanche au Château de Saint-Maurice, a flôlé le record de fréquentation de celle consacrée aux Schtroumpfs en 2023 (38'400). La suivante est d'ores et déjà prévue dès le 28 mars autour de Lucky Luke. Le héros du Belge Morris fêtera en 2026 ses 80 ans. **KDM**

PHOTOGRAPHIE

Vincent Jendly lauréat

Verni à L'Appartement, «One Millimeter of Black Dirt, and a Veil of Dead Cows» remporte le prix «France Photobook» 2025. Dans ce livre, le photographe explore, avec une rigueur brute, les entrailles du monde industriel. Le jury distingue cet ouvrage «pour la force de l'expérience sensorielle où l'esthétique du noir et blanc atteint son paroxysme». **NDE**



La recette de
Christophe

Millas - Bordelais

Ingrédients

- 100 g de farine
- 100 g de sucre
- 1 demi-litre de lait
- 3 œufs
- 1 cs d'eau de fleur d'oranger
- 1 cs bombée de beurre

Préparation

1. Faire chauffer le four chaleur tournante à 180°.
2. Faire fondre le beurre dans le lait.
3. Dans un saladier, incorporer les œufs dans le mélange sucre farine. Bien fouetter.
4. Ajouter le lait au beurre fondu, puis l'eau de fleur d'oranger.
5. Remuer.
6. Verser dans un moule à manqué en téflon de préférence, et préalablement beurré.
7. Cuire par le bas à 180° pendant 30 minutes. En cours de cuisson, si ça fait des boursofflures, les crever avec un couteau pointu.



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à **pagelecteur@riviera-chablais.ch** avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



VOTRE COURRIER!

Adressez-nous votre courrier*:

pagelecteurs@riviera-chablais.ch ou par Poste:
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey



Au sujet de l'article: Un méritoire match nul qui ne change pas grand-chose (05.11.25)

Quand les petits footballeurs attendent un entraîneur qui ne viendra pas

Mercredi après-midi, 5.11.2025, les enfants de l'école de football de Vevey se sont retrouvés, comme chaque semaine, sur le terrain, impatients de s'entraîner.

Mais cette fois, leur entraîneur n'est jamais venu. Sur la photo ci-jointe, on voit ces jeunes joueurs attendre, sans comprendre pourquoi l'entraînement n'a pas lieu. Certains parents avaient été prévenus à la dernière minute via un groupe de discussion, tandis que d'autres n'ont appris la raison que plus tard: il n'est plus rémunéré depuis deux mois!

Et pourtant, les familles, elles, ont bien payé leur cotisation annuelle. Nous avons fait confiance à ce club de foot, convaincus que nos contributions servaient à financer les entraîneurs et à offrir un encadrement de qualité à nos enfants. Plusieurs parents ont tenté de joindre le président du club, sans aucune réponse. Comment un club de cette envergure peut-il tolérer une telle situation? Où passe l'argent des cotisations? Et que dit-on à ces enfants, qui apprennent le respect, l'effort et l'esprit d'équipe, quand ils voient que leur propre entraîneur n'est pas respecté?

Ce message n'est pas une attaque, mais un appel à la transparence et à la responsabilité. Les familles méritent des explications, et les entraîneurs méritent leur salaire. Le football, pour nos enfants, ce n'est pas qu'un sport: c'est une école de vie. À Vevey, il serait temps de s'en souvenir.

Almedina J., maman d'un jeune joueur, Vevey

Au sujet de l'article: Le doux parfum de la Saint-Martin (05.11.25)

Que de souvenirs!

Cher journal,

Tout d'abord un grand merci de nous tenir informés de l'actualité de notre belle région. Un merci tout spécial à Philippe Dubath pour son article du 5.11 sur la Foire de la Saint-Martin, et tout spécialement de nous avoir relaté sa rencontre avec Guy Croci-Torti. Cela m'a renvoyé avec nostalgie dans mon enfance...

J'ai eu le privilège de passer plusieurs étés à Ollon (alors encore un petit village) chez ma tante Hélène et mon oncle Pierrot, les parents des frangins Croci, mes cousins. Que de souvenirs lorsque j'allais avec mon oncle poser les affiches pour les matches du HC Villars et que l'on récupérait les anciennes punaises sur le panneau en bois. À l'époque seul le gardien - Guy Croci-Torti - portait un casque. Les choses étaient simples et il n'y avait pas de faux-semblants. Mes cousins m'appelaient Gandhi (par rapport à ma carrure).

Bon vent à toute l'équipe de Riviera Chablais!

Didier Valenzano, Attalens

Au sujet de l'article: Les maîtresses dégainent les stylos pour défendre «leur» école (15.10.25)

Quel avenir veut-on pour le collège de Jongny?

J'ai lu avec intérêt votre article concernant l'avenir de cet établissement. Voici ma réflexion à ce sujet: Faut-il vraiment construire une nouvelle école à Jongny, alors que l'Office fédéral de la statistique annonce une baisse de 7% du nombre d'élèves en primaire dès 2027? Et est-il raisonnable de démolir un bâtiment qui s'intègre harmonieusement au centre du village, alors que Jongny tend déjà à ressembler à une petite cité-dortoir? Pourquoi s'endetter pour un tel projet et mettre en danger l'équilibre du ménage communal? Ces questions méritent d'être posées...

Richard Mesot, Jongny

Au sujet de l'article: Vevey Noël aura deux fois plus d'exposants dans sa hotte (12.11.25)

Trop, c'est trop !

(ndlr: dans cet article, une mention est faite sur le site de Montreux chapeauté également par la Fondation Riviera Noël)

Inutile de motiver les Zurichois ou Schaffhousois de venir à Montreux pour le Marché de Noël: on ne voit plus que des chalets qu'on peut «admirer» partout en Suisse. Oui, effectivement, le «site est plus compact», si compact qu'on ne voit plus le lac entre les chalets... Tout le charme de l'eau bleue de jour et des lumières de la côte voisine de nuit est caché par ces chalets anonymes. Je vais me garder d'inviter mes amis de peur qu'ils soient déçus et qu'ils me fassent des reproches pour le long voyage coûteux. Moins c'est plus!

Jacqueline Huber, Charnex

Au sujet de l'article: Place du Marché à Aigle, Acte II (12.11.25)

Deux mondes s'affrontent

En pleine crise climatique, les Aiglons se disputent à propos de l'usage de leur place du Marché. Cette place doit pour les uns permettre au commerce en ville de survivre grâce à des places de stationnement proches des vitrines. Pour les autorités, la place sera un espace public avec des bancs et des arbres pour les gens et des animations.

Le commerce en ville d'Aigle paie un lourd tribut à l'implantation des centres commerciaux en périphérie, la baisse du pouvoir d'achat, le Covid et les achats en ligne, ceci malgré un soutien financier des autorités. La solution: des véhicules stationnés au centre, aux dépens des piétons. Tous les clients sont-ils des automobilistes paresseux? Aigle n'est pas Mexico. Le centre est à 300 m de différents parkings. Les véhicules, même électriques, occupent l'espace. Dans le Chablais, on subit aussi le réchauffement climatique: inondations, sécheresse, tempêtes. Les activités humaines y sont, comme ailleurs, source de nuisances. Les arbres sont des climatiseurs naturels, des purificateurs d'air. Leur voisinage contribue au bien-être psychologique des gens.

Choisir une place pour des rencontres, avec des arbres, une fraîcheur, de l'air détoxifié paraît une évidence. La fréquentation des commerces locaux sera une conséquence de l'animation de cette place. Les parkings sont des espaces morts. Investir dans une place de vie a certes un coût, mais c'est un investissement pour l'avenir, pour une vie plus agréable en ville, au profit de tous, commerçants inclus.

**Jean-François Schnegg, Aigle
Conseiller communal (Les Verts & ouverts)**

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

La confiance sera là, entre vos mains. Mettez sur l'action, jouez vos atouts, prenez des initiatives et trouvez de nouvelles idées.

Taureau

20 avril - 20 mai

La confusion obscurcira vos idées, la dépendance à une situation vous fragilisera, sans que vous soyez capable de vous en libérer. Arrêtez de vous entêter!

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Il y aura des tensions dans l'air... Vous allez devoir faire face à de futures épreuves. Mais ne craignez pas l'obstacle, anticipez pour mieux l'appréhender.

Cancer

22 juin - 22 juillet

La vie va se montrer généreuse à votre égard. Vos yeux vont briller, vos activités étinceler, votre image rayonnera. Diffusez et partagez ce bonheur!

Lion

23 juillet - 22 août

La chance va vous sourire cette semaine. À vous de suivre votre bonne étoile qui vous guidera jusqu'au bonheur. Ne la cherchez pas, c'est elle qui vous trouvera.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous retrouverez votre rythme en vous tenant à distance des contraintes et des contrariétés. Puisez dans les enseignements de la vie, méditez, réfléchissez et interrogez-vous.

Balance

23 septembre - 23 octobre

La roue de la vie va tourner dans le sens de vos désirs. Mais gardez à l'esprit que la chance est passagère et qu'il faut savoir la saisir.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Des retards seront à prévoir, acceptez l'idée que ce ne soit ni le bon moment, ni le bon projet, ni la bonne situation en continuant d'avancer lentement, mais sûrement.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Des changements vont avoir un impact sur l'entourage. Ni négatif, ni positif, ça va bouger et vous n'aurez pas d'autres choix que de vous réorganiser pour trouver de nouveaux repères.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Les astres vont vous inviter à profiter du moment présent et à savourer chaque instant de bonheur. Laissez la magie opérer!

Verseau

21 janvier - 19 février

Faites du temps votre meilleur allié ces prochains jours et suivez votre propre rythme. Le climat sera chaleureux et votre relation va s'inscrire dans la durée.

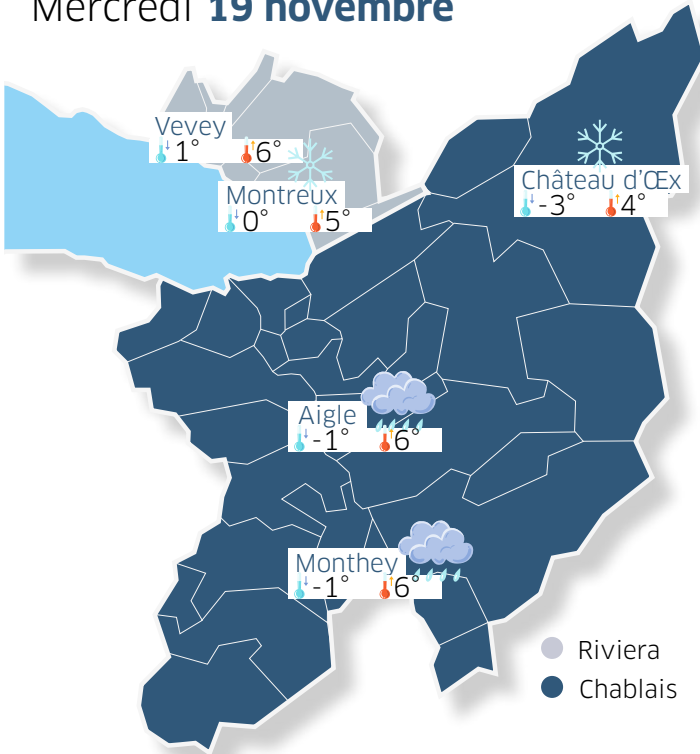
Poissons

20 février - 20 mars

Il vous faudra mettre de l'ordre dans vos idées et organiser vos projets. Adressez-vous à des personnes capables de vous aider à trouver des réponses.

Météo

Mercredi 19 novembre



Jeudi 20 novembre	Vendredi 21 novembre	Samedi 22 novembre
-1° / 3° -3° / 2°	-2° / 2° -4° / 1°	-3° / 3° -6° / 2°
Dimanche 23 novembre	Lundi 24 novembre	Mardi 25 novembre
0° / 5° -2° / 4°	2° / 7° 0° / 5°	-2° / 5° -6° / 3°

Jeux

Mots fléchés

VANITEUSE INOQUI- TANTE	CONTOUR IMMOBILE	ALLER SIMPLE UN BLEU	NEPTUNIUM BISONS D'EUROPE	GUIDE DE BARDOTS MESURE DE L'AIRE	TENUTO ÉPROUVER
MARCHE- PIED ÉTAPE D'ÉVOLUTION			PEU DE CHOSE PREND DANS L'EAU		
		ARMES BLANCHES LETTRE GRECQUE			POSSESSIF
DIEU DU CIEL PREMIÈRES PAGES	BLESSE MAL- PROPRETÉ		SUR LES ONDES VILLE BRETONNE		
PETITE BOULE	INDIEN D'ARIZONA COMPUL- SÉE	SAINT DES BIGOUR- DANS	FAÇONNÉE IL DOIT RESTER VERGE	PETIT RUISSEAU FIN DE MODE	
					PÈRE DE JASON
ROULÉE SANS VOIX		BONNE CARTE CARDINAL	DIVISION DE COURONNE RISQUE	ÉTAIN REDUIT NÉGATIF	POINT FLOU
		PARTICULE PHYSIQUE DANS LA GAMME			
ARTICLE DÉFINI	ROI DE FRANCE		PÈRE DE SEM		
		COU- VRIENT D'OR			

Solutions

6 7 2 9 5 C 4 1 8 1	8 4 2 9 1 7 6 3 5
5 9 7 8 2 1 6 9 2	6 5 9 8 4 3 2 1 2
8 9 1 6 4 2 7 5 C	7 C 1 6 5 2 8 9 4
2 6 9 1 8 5 2 C 4	4 1 C 2 2 6 9 5 8
2 1 8 C 6 7 9 2 5	5 6 7 4 8 9 C 2 1
4 C 5 7 2 9 8 1 6	2 2 9 8 5 C 1 4 6
5 8 2 2 C 6 4 1 6	9 8 6 5 3 1 2 7
1 2 C 4 9 7 7 3	9 8 6 5 2 2 7 3
9 1 2 C 4 9 7 7 3	6 8 2 2 4 9 1 5 7

FACILE

3 1 1 3 5 O M 8 10	1 2 3 4 5 6 7 8 9
3 3 N 3 3 A N 3 N 21	
3 N V 5 N 3 8 1 11	
3 3 N O 3 9 1 4 15	
3 3 1 V 1 O W 6	
3 3 N O 3 8 1 O S 8	
3 3 T O S 1 A 7 7	
O 4 T E 1 A 7 6 5	
N O S 3 I N N O 4	
3 3 O 1 V 3 1 3 6	
V 4 3 1 3 3 8 2	
3 1 1 3 5 O M 8 10	

1 N 3 4 3 H O O S 3 7	1 2 3 4 5 6 7 8 9
3 O N S 3 O N 3 S	
N S N O 1 S 1 A 3 N W	
3 H O S V 3 N 3	
4 3 O 3 V 3 1 7 1 8	
4 H 3 H O V 4 V 1	
3 3 3 W O 1 S 3 N 1	
1 1 H 3 S 3 1 7 3	
S 3 3 4 3 3 O V 1 S	
N 3 1 H 3 B 1 W 1 3	
3 1 N V 4 1 O O 3 3	
P R 3 3 V 1 N V 8 P	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Prévision réalisée sur l'issue d'un match. **2.** Dire à haute voix un texte que l'on a appris. **3.** Ancienne monnaie française. Grande liliacée dont les feuilles contiennent un suc amer d'usage médical. **4.** Aller en arrière sur la mer. Adverbe de localisation. **5.** Egalité de hauteur de ton. **6.** Maison ressemblant à un château. Il se jette dans l'Adriatique. **7.** Il assure la liaison. Placé en quarantaine. **8.** Poisson marin plat couché sur le flanc gauche. Surveillance de nuit. **9.** Rainure pratiquée dans un alésage. **10.** Gros oiseaux répandus dans les villes. **11.** Lieu de pèlerinage japonais. Eprouvant. **12.** Juste déballée. Sortie de sa coquille. **13.** Saucisson.

VERTICALEMENT
1. En avance par rapport à leur âge. Arbres à pommes. **2.** Personne admise à un examen. Réduit en fines particules. **3.** Petite ouverture circulaire dans une porte. Il loue des chambres. **4.** Élément négatif. Sans restriction. Première version. **5.** Mammifères marins voisins du phoque. Remorques un bâtiment de navigation. **6.** Substance cristallisée d'un goût piquant. Phrases publicitaires. **7.** Sa règle est précieuse en mathématiques. Reflétant la lumière. **8.** Infligées. Propre et soigné. **9.** Etablissement de jeux. Expérimentée.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

6			4		5			
3				2		8	6	
9	7		8					1
		4	1	3		6	2	
	2					7	9	
		6	9			3		
		8						7
1				4				
	9		1	6	2	4		

Difficile

7					9	4		
		5	7		4			1
				3		8		
9		8			7			4
	3		5		1		9	
			2			6		
2	6	9					5	3
1				5				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	T	U	I
M	I	O	N
A	R	S	T
R	E	M	E

Alain Morisod

« La bonne musique, c’est celle
qui vous fait du bien »

Vevey

Depuis 50 ans, Alain Morisod draine un public fidèle et nombreux. Il se produira au Théâtre Le Reflet le 10 décembre avec son groupe Sweet People dans le cadre de sa tournée de Noël. Rencontre à Genève avec ce chantre de la musique populaire, aux 20 millions d’albums vendus.

Priska Hess redaction@riviera-chablais.ch

Poignée de main chaleureuse, regard doux entre les paupières plissées, Alain Morisod nous accueille dans son «petit bureau en ville», comme il le nomme, à l’entresol d’un bel immeuble du début du XXe siècle face au Jet d’eau.

Vraie caverne aux trésors joliment agencée, avec une paroi tapissée des 49 disques d’or ayant ponctué sa carrière entre la Suisse, la France et le Québec notamment, et diverses collections: figurines en résine de Tintin, vaches, Tontons flingueurs... «C’est mon petit monde à moi», commente-t-il en nous invitant à prendre place sur le canapé de cuir noir, tandis qu’il opte pour son tabouret de piano.

Alain Morisod, comment allez-vous?

- Je vais très bien. Physiquement, le temps a passé bien sûr, j’ai été opéré du dos il y a trois ans et suis un peu fragile côté équilibre. Je suis en train de mettre la pédale douce, mais j’ai envie de continuer à faire des choses qui me plaisent!

Vous avez dit plusieurs fois: c’est ma dernière tournée... Pourtant, vous revoilà!

- Les tournées d’adieu, c’est un peu l’apanage des vieux artistes! Celle des Compa-

gnons de la chanson a duré douze ans. Je n’en suis pas là, mais il est vrai qu’à chaque fois je pense que ce sera la dernière, sans trop y croire!

“

Ce que je trouve dommage aujourd’hui, c’est qu’on laisse un peu de côté le public des seniors...”

Alain Morisod
Pianiste et producteur d’émissions de télévision

Comment expliquez-vous votre succès, alors que vous êtes à contre-courant? Ou est-ce finalement cela, la vraie recette?

- Complètement. J’ai toujours été à contre-courant. Et au début de ma «carrière», je n’avais rien prémédité. J’étais pianiste, donc en quelque sorte cantonné à être derrière un chanteur. Puis j’ai fait un disque qui a bien marché, le «Concerto pour un été», en 1971. J’étais étu-

diant en droit à l’époque, j’espérais vendre 400 disques, on en a vendu presque 2 millions! Depuis, je ne fais que de la musique et de la chanson populaires.

Le qualificatif de populaire ne vous a jamais dérangé?

- Pour moi, c’est un très bon terme, ce n’est pas ringard. On fait plaisir aux gens, on n’a rien révolutionné, on est simplement situés comme ça dans leur cœur. La bonne musique, c’est celle qui vous fait du bien, celle qui arrive à vous toucher, à vous plaire. Miles Davis disait aussi: «L’important dans la musique, c’est de jouer les bonnes notes!»

Quand vous étiez derrière Arlette Zola ou Fernand Raynaud au piano, vous n’imaginiez donc pas que ça allait se passer comme ça...

- Pas du tout. Une chanson qui marche bien, ça peut arriver à tout le monde. Deux, c’est déjà un peu plus compliqué, mais de là à faire une carrière... On a eu la chance de vendre près de 20 millions d’albums en 50 ans dans le monde. Je suis toujours épaté, c’est extraordinaire!

Il y a aussi eu votre émission «Les Coups de Cœur», pendant 21 ans...

- On m’en parle encore tous les jours, c’était hyper populaire, mais la RTS a décidé de l’arrêter en 2019. Ce que je trouve dommage, c’est qu’on laisse aujourd’hui un peu de côté le public des seniors...

À quoi tient, selon vous, cette alchimie avec le public?

- Pour les «Coups de Cœur», au fait que j’ai proposé une émission que j’aurais aimé si j’avais été spectateur. Mais comme pour le reste, je n’ai rien prémédité. J’ai vraiment fait ce que j’avais envie de faire. Ma plus grande qualité, je pense, c’est d’aimer les gens, cela se ressent je pense. Et il y a aussi la magie de la musique.

Pour revenir à votre tournée, pourquoi avoir choisi la période de Noël?

- J’ai commencé à faire cela en 1974, c’est donc un peu une tradition!



Alain Morisod, l’homme aux 20 millions albums vendus, se raconte à un mois de sa venue à Vevey. | T. Masotti - Groupe Mutuel

Vous ferez escale à Vevey, pour la première fois?

- Je n’ai pas fait de spectacle à Vevey depuis une dizaine d’années. Dans les années 70-80, j’avais participé à des émissions de la RTS, comme «Courrier romand», qui avaient lieu sur la place du Marché. J’avais aussi découvert ce beau théâtre, où je me réjouis de retourner.

Quel sera le menu de ce Christmas Tour?

- Il y aura beaucoup de souvenirs avec des succès de ces 50 ans de carrière, de nouvelles chansons de notre nouvel album, plus quelques surprises. Je serai sur scène avec mes fidèles complices Mady Rudaz, Jean-Jacques Egli et Julien Laurence, et nos musiciens. On a prévu un spectacle d’environ trois heures, car j’aime bien parler avec les gens et ne pas être seulement un jukebox vivant! Ce sera très convivial, on passera par à peu près toutes les émotions.

Et vous avez d’autres projets en cours?

- Notre nouvel album «Je ne t’ai jamais dit adieu», qui sort ce mois-ci. En écho à son titre, je pense que j’arrive au bout du

chemin des tournées, mais on ne sait jamais! Et je vais continuer les croisières-spectacles, qui ont elles aussi leurs fidèles. Mais je ne conçois pas du tout la quatrième tranche de vie à rien faire. Pour reprendre une phrase de Clint Eastwood: «On ne s’arrête pas parce qu’on vieillit, on vieillit parce qu’on s’arrête.»

Vous êtes un peu un spécialiste des citations et dictons...

- Ça m’a toujours plu. Ce sont

des petites phrases sympas, qu’on trouve par exemple sur les calendriers, qui peuvent aussi reconforter. J’en ai collectionné des milliers et j’aime les partager. L’une de mes préférées: «Un ami, c’est quelqu’un qui vous connaît très bien, et qui vous aime quand même!»

Et votre citation du jour?

- Je ne sais pas qui a rédigé mon emploi du temps, mais je ne me suis jamais emmerdé une seule seconde!

Bio express

- 1949 Naissance le 23 juin à Genève
- 1977 Crée Sweet People pour l’Eurovision
- 1979 Sauve et relance la Revue genevoise
- 1986-91 Présidence du club de foot Urania Genève Sport
- 1998 Première émission «Les Coups de Cœur d’Alain Morisod» à la TSR
- 2001 Épouse Mady Rudaz, après 31 ans de fiançailles
- 2009 Publie son autobiographie «La vie, c’est comme le chocolat»



Adobestock